

Faculté des bioingénieurs

La représentation sociale des forêts dans les médias traditionnels

Étude de corpus dans le journal Le Monde entre 2001 et 2020.

Auteur : Marine Rézette

Promoteur(s) : Prof. Christine Farcy (UCL/ELI/AGRO)

Lecteur(s) : Prof. Pierre Fastrez (UCL/SSH/ESPO)

Prof. Quentin Ponette (UCL/ELI/AGRO)

Année académique 2021-2022

Mémoire de fin d'études présenté en vue de l'obtention du diplôme de Bioingénieur :
Gestion des forêts et des espaces naturels

REMERCIEMENTS

Mes remerciements vont tout d'abord à ma promotrice, Madame Christine Farcy, qui a montré un soutien solide et une écoute attentive tout au long de la construction de ce mémoire. C'est grâce à son optimisme, sa confiance inébranlable et sa compréhension bienveillante que j'ai pu mener ce projet à bien.

Je remercie également Monsieur Quentin Ponette et Monsieur Pierre Fastrez d'avoir accepté d'être lecteurs pour ce mémoire.

Un grand merci aux différentes personnes de mon entourage proche pour leurs différentes contributions. Tout d'abord à ma grand-mère, pour l'hébergement au calme depuis un an. Ensuite à mon papa, pour ses précieux conseils et son regard universitaire. À ma maman, guide nature, qui m'a transmis la passion de la forêt. Enfin, à mes amis, pour leurs rires qui font du bien.

« Écouter la forêt qui pousse plutôt que l'arbre qui tombe ».

Friedrich Hegel

TABLE DES MATIERES

| | |
|---|-----------|
| PARTIE I. MISE EN CONTEXTE | 1 |
| 1. INTRODUCTION | 1 |
| 2. L'APPEL DE LA FORET | 1 |
| 3. L'OBSERVATOIRE MEDIATIQUE | 1 |
| 4. OBJECTIF DE CE MEMOIRE | 2 |
| 4.1. <i>Pourquoi un média traditionnel quotidien francophone?</i> | 2 |
| 4.2. <i>Pourquoi le journal « Le Monde » ?</i> | 3 |
| 4.3. <i>Pourquoi la période d'étude 2001-2020 ?</i> | 3 |
| 4.4. <i>Quels aspects des représentations sociales de la forêt seront étudiés ?</i> | 4 |
| PARTIE II. CONSIDÉRATIONS THÉORIQUES | 5 |
| 1. INTRODUCTION A LA THEORIE DES REPRESENTATIONS SOCIALES..... | 5 |
| 1.1. <i>Introduction</i> | 5 |
| 1.2. <i>Qu'est-ce qu'une représentation sociale ?</i> | 5 |
| 1.3. <i>Quelle est l'utilité d'étudier la théorie des représentations sociales ?</i> | 6 |
| 1.4. <i>Notions essentielles sur les représentations sociales</i> | 6 |
| 1.5. <i>Comment apparaît une représentation sociale ?</i> | 7 |
| 1.6. <i>Structure des représentations sociales</i> | 8 |
| 1.7. <i>Quelles sont les objectifs de l'étude des représentations sociales ?</i> | 9 |
| 2. LES MEDIAS TRADITIONNELS, VECTEURS DES REPRESENTATIONS SOCIALES..... | 11 |
| 2.1. <i>La communication de masse</i> | 11 |
| 2.2. <i>Les effets de la communication de masse</i> | 11 |
| 2.3. <i>La participation des médias à la construction des représentations sociales de problèmes écologiques</i> | 13 |
| 3. UN OUTIL POUR ANALYSER LES ÉLÉMENTS DES REPRÉSENTATIONS SOCIALES : LES ONTOLOGIES DE DESCOLA ET LES ÉTHIQUES ENVIRONNEMENTALES..... | 14 |
| 3.1. <i>Introduction</i> | 14 |
| 3.2. <i>Le projet de l'anthropologie selon Descola</i> | 14 |
| 3.3. <i>Critères d'élaboration des ontologies</i> | 14 |
| 3.4. <i>Les ontologies : l'animisme, le totémisme, l'analogisme, le naturalisme</i> | 15 |
| 3.5. <i>Au sein du naturalisme : l'anthropocentrisme et les éthiques environnementales (biocentrisme, écocentrisme, multicentrisme)</i> | 18 |
| PARTIE III. METHODOLOGIE | 23 |
| 1. SELECTION DU CORPUS | 23 |
| 1.1. <i>Choix des mots-clés de sélection</i> | 23 |
| 1.2. <i>Extraction des articles correspondant aux critères définis</i> | 24 |
| 1.3. <i>Échantillonnage</i> | 24 |
| 1.4. <i>Pertinence des articles sélectionnés par l'échantillonnage</i> | 24 |
| 2. ÉLABORATION DE LA GRILLE D'ANALYSE | 25 |
| 2.1. <i>Présentation de la grille d'analyse</i> | 26 |
| 2.2. <i>Définitions des éléments constituant la grille d'analyse</i> | 27 |
| 3. REMPLISSAGE DE LA GRILLE..... | 35 |
| 4. ANALYSE DES RÉSULTATS..... | 35 |
| PARTIE IV. RÉSULTATS PRINCIPAUX ET INTERPRÉTATION | 36 |

| | |
|---|-----------|
| PARTIE V. DISCUSSION DES RÉSULTATS | 53 |
| 1. MISE EN PERSPECTIVE AVEC LA LITTÉRATURE | 53 |
| 1.1. <i>Comparaison des résultats</i> | 53 |
| 1.2. <i>Ouverture : l'importance des représentations sociales de la forêt et des paysages</i> | 56 |
| 2. BIAIS, LIMITES ET RECOMMANDATIONS | 59 |
| 2.1. <i>Biais</i> | 59 |
| 2.2. <i>Limites</i> | 60 |
| 2.3. <i>Recommandations pour d'éventuelles futures études</i> | 62 |
| PARTIE VI. CONCLUSION | 64 |
| PARTIE VII. BIBLIOGRAPHIE | 66 |

TABLE DES FIGURES

| | |
|--|----|
| FIGURE 1: GRILLE D'ANALYSE | 26 |
| FIGURE 2: NOMBRE MOYEN DE MOTS DANS UN ARTICLE PAR AN | 37 |
| FIGURE 3: OCCURRENCES DES ZONES GÉOGRAPHIQUES | 38 |
| FIGURE 4 : RÉPARTITION DES CATÉGORIES D'ÉVÈNEMENTS PARTICULIERS..... | 39 |
| FIGURE 5: OCCURENCES DES ÉLÉMENTS DE LA RUBRIQUE « CONFLITS, ACCORDS, NEUTRALITÉ » | 42 |
| FIGURE 6: DIAGRAMMES DE KIVIAT DES CONCEPTIONS ANTHROPOLOGIQUES PAR PÉRIODE DE 4 ANS | 45 |
| FIGURE 7: OCCURENCES DES CATÉGORIES DE CONCEPTIONS ANTHROPOLOGIQUES..... | 46 |
| FIGURE 8: PROJECTION DE L'ÉVOLUTION DE L'ANTHROPOCENTRISME | 47 |
| FIGURE 9: PROJECTION DE L'ÉVOLUTION DES ÉTHIQUES ENVIRONNEMENTALES | 47 |
| FIGURE 10: OCCURENCES D'OPPOSITIONS ENTRE CONCEPTIONS ANTHROPOCENTRIQUES | 48 |
| FIGURE 11: OCCURENCES DES TERMES DE LA FORÊT SÉMANTIQUE..... | 50 |

TABLE DES TABLEAUX

| | |
|---|----|
| TABLEAU 1: CARACTÉRISTIQUES DES SYSTÈMES CENTRAL ET PÉRIPHÉRIQUE D'UNE REPRÉSENTATION SOCIALE (ABRIC, 1994) | 9 |
| TABLEAU 2: CLASSIFICATION DES QUATRE ONTOLOGIES. (DESCOLA, 2005) | 15 |
| TABLEAU 3: CLASSIFICATION DES QUATRE ONTOLOGIES, DE L'ANTHROPOCENTRISME ET DES ÉTHIQUES ENVIRONNEMENTALES | 18 |
| TABLEAU 4: DÉFINITIONS DES ÉLÉMENTS DE LA RUBRIQUE "MÉTADONNÉES" DE LA GRILLE D'ANALYSE | 27 |
| TABLEAU 5: : DÉFINITIONS DES ÉLÉMENTS DE LA RUBRIQUE "DONNÉES SPATIO-TEMPORELLES" DE LA GRILLE D'ANALYSE | 28 |
| TABLEAU 6: MOTS-CLÉS DE SÉLECTION | 28 |
| TABLEAU 7: DÉFINITIONS DES ÉLÉMENTS DE LA RUBRIQUE "ACTEURS" DE LA GRILLE D'ANALYSE | 29 |
| TABLEAU 8: DÉFINITIONS DES ÉLÉMENTS DE LA RUBRIQUE "CONFLITS, ACCORDS, NEUTRALITÉ" DE LA GRILLE D'ANALYSE | 30 |
| TABLEAU 9: DÉFINITIONS DES ÉLÉMENTS DE LA RUBRIQUE "ONTOLOGIES OU ÉTHIQUES ENVIRONNEMENTALES" DE LA GRILLE D'ANALYSE | 30 |
| TABLEAU 10: DÉFINITIONS DES ÉLÉMENTS DE LA RUBRIQUE "THÈMES" DE LA GRILLE D'ANALYSE | 31 |
| TABLEAU 11: DÉFINITIONS DES ÉLÉMENTS DE LA RUBRIQUE "THÈMES AJOUTÉS" DE LA GRILLE D'ANALYSE..... | 32 |
| TABLEAU 12: DÉFINITIONS DES ÉLÉMENTS DE LA RUBRIQUE "FORÊT SÉMANTIQUE" DE LA GRILLE D'ANALYSE..... | 33 |
| TABLEAU 13: DÉFINITIONS DES ÉLÉMENTS DE LA RUBRIQUE "REMARQUE" DE LA GRILLE D'ANALYSE | 35 |
| TABLEAU 14: POURCENTAGES ANALYSÉS D'ARTICLES EXTRAITS ET PERTINENTS..... | 36 |
| TABLEAU 15: OCCURRENCES DES MOTS-CLÉS DE SÉLECTION DANS LE TITRE OU LE SOUS-TITRE ET DANS LE CORPS DU TEXTE (À DROITE) | 40 |
| TABLEAU 16: OCCURRENCES DES DIFFÉRENTS TYPES D'ACTEURS | 41 |
| TABLEAU 17: CONFLITS ENTRE TYPES D'ACTEURS | 43 |
| TABLEAU 18: OCCURENCES D'OPPOSITIONS ENTRE LES DIFFÉRENTES CONCEPTIONS ANTHROPOCENTRIQUES | 48 |
| TABLEAU 19: OCCURRENCES DES DIFFÉRENTS THÈMES | 49 |
| TABLEAU 20: RELATION ENTRE L'ÉCOCENTRISME, LE CHANGEMENT CLIMATIQUE ET LA FORÊT DÉFORESTÉE | 51 |
| TABLEAU 21: RELATION ENTRE LE MULTICENTRISME, LE CHANGEMENT CLIMATIQUE ET LA FORÊT DÉFORESTÉE | 51 |
| TABLEAU 22: RELATION ENTRE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE, L'ÉCOCENTRISME ET LE MULTICENTRISME | 51 |
| TABLEAU 23: RELATIONS ENTRE LA FORÊT TROPICALE, LA FORÊT VUNÉRABLE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE, LA FORÊT DÉFORESTÉE ET LA PRESSION DE L'AFFECTATION DU SOL | 52 |
| TABLEAU 24: PROPORTION D'ARTICLES OÙ LE CONCEPT ANTHROPOLOGIQUE EST IDENTIFIÉ POUR LE JOURNAL LE MONDE ET LA PRESSE FRANCOPHONE BELGE | 54 |
| TABLEAU 25: ÉTAPES DU MÉMOIRE ET BIAIS POSSIBLES ASSOCIÉS | 59 |

PARTIE I. MISE EN CONTEXTE

1. INTRODUCTION

L'évocation du mot « forêt » éveille de multiples conceptions chez différents groupes d'individus. Ces conceptions peuvent être regroupées sous le terme de « représentations sociales de la forêt ». Or, celles-ci peuvent être très différentes les unes des autres et mener à des conflits entre les différents groupes concernant la gestion et l'utilisation de l'espace forêt. En tant que professionnels du monde forestier, il est important de se renseigner sur les visions du grand public et des autres acteurs de la forêt. Une fois que l'on connaît les représentations sociales des autres groupes, on peut mieux comprendre les différents points de vue et trouver des approches pour les (ré)concilier.

2. L'APPEL DE LA FORET

L'Appel de la Forêt est un projet de recherche coordonné par l'UCLouvain (Pierre FASTREZ, Christine FARCY, Julie MATAGNE, Olivia de BRIEY). Il concerne actuellement la Wallonie, Bruxelles et le Grand-Duché de Luxembourg. Une extension territoriale future est probable.

Ce projet a vu le jour à la suite d'une constatation de rupture entre la société et les professionnels du monde forestier. D'une part, l'urbanisation a physiquement éloigné une grande partie de la population de la forêt : la représentation sociale de celle-ci se construit de plus en plus virtuellement, entre autres par les médias. D'autre part, le contexte de changement climatique et de déforestation des forêts tropicales a créé une idée partagée de forêt menacée. En réaction, on observe l'apparition d'un refus de coupe des arbres et par association, de gestion forestière. (*L'appel de la forêt*, 2022).

L'Appel de la Forêt a une double vocation : celle de réconcilier le public avec l'idée d'une forêt gérée par l'Homme, et celle d'accroître la compréhension par les professionnels du monde forestier des différentes représentations de la forêt existantes chez le grand public. L'objectif est de créer un dialogue entre les acteurs du monde académique, associatif, public ou privé.

3. L'OBSERVATOIRE MEDIATIQUE

Dans le cadre de ce programme, un observatoire médiatique a été mis en place afin d'analyser le paysage médiatique ayant pour sujet l'objet « Forêt » : Quelles sont les représentations sociales passées et actuelles ? Comment ont-elles évolué ? Dans quels contextes ? Qui sont les acteurs concernés ?

Cet observatoire médiatique est le résultat d'une collaboration entre des chercheurs qui y intègrent divers corpus et médias traditionnels (presse, cinéma, radio, télévision, ...), numériques (jeux vidéo, produits de communication stratégiques, ...) ou encore artistique (expositions, événements musicaux, ...). L'objectif est d'intégrer à cette plateforme différents corpus médiatiques afin de contribuer à une compréhension en profondeur du paysage médiatique à propos de la forêt.

Les recherches sont mises en ligne sur la plateforme web <https://sites.uclouvain.be/appeldelaforet/>, développée avec l'outil open source Omeka, intégré au portail de l'UCLouvain. Cette plateforme est destinée aux chercheurs contributeurs et est consultable par le grand public.

Une grille d'analyse globale adaptable aux différents types de média a été constituée afin d'être un fil conducteur entre les différentes recherches et de permettre des analyses croisées.

L'observatoire médiatique a été créé afin de :

- centraliser les corpus de média sur la thématique forestière à destination de la communauté scientifique ;
- coder ces corpus selon une même grille d'analyse afin de permettre des analyses transversales ;
- centraliser des résultats de recherches menées sur la thématique forestière ;
- créer un outil de diffusion d'information sur la forêt.

4. OBJECTIF DE CE MEMOIRE

Ce mémoire de fin d'études de bioingénieur s'inscrit dans la dynamique de l'observatoire médiatique de l'Appel de la Forêt. La question posée est celle de l'évolution des représentations sociales de la forêt dans les médias traditionnels. Il a été décidé pour ce mémoire de se centrer sur l'étude de corpus d'un média écrit français, le journal quotidien *Le Monde*, entre les années 2001 et 2020.

4.1. *POURQUOI UN MEDIA TRADITIONNEL QUOTIDIEN FRANCOPHONE?*

Les journaux traditionnels sont représentatifs de la façon dont la société appréhende les différents sujets, et véhiculent par conséquent les représentations sociales. Une fréquence quotidienne permet d'avoir des articles couvrant des sujets très larges, tandis qu'un journal à fréquence moins élevée met l'accent sur les événements de plus grande envergure, ce qui est moins intéressant dans le cadre d'une étude de représentations sociales. Pour des raisons de facilité d'analyse, le choix s'est porté sur un média francophone : les subtilités de la langue sont importantes à maîtriser afin de saisir les nuances dans les représentations.

4.2. *POURQUOI LE JOURNAL « LE MONDE » ?*

Selon l'Alliance pour les chiffres de la presse et des médias (ACPM), le Monde touche plus de 20 millions de lecteurs par mois sur l'ensemble de ses supports et figure au premier rang des médias français d'information générale par le nombre d'abonnés numériques. Il s'agit du journal français le plus vendu à l'étranger. D'ailleurs, l'encyclopédie Britannica le décrit comme l'un des journaux les plus importants et respectés dans le monde entier (Encyclopaedia Britannica, 2017).

Le Monde revendique un traitement de l'information non partisan : « La "ligne politique" du journal est un mythe. Le Monde n'en a pas, n'en a jamais eu. Il a des valeurs (démocratie, liberté, justice, tolérance, lutte contre les discriminations, le racisme, etc.) partagées depuis toujours par la rédaction et défendues par ses directeurs successifs, mais aucune direction politique imposée : journal pluriel, chacun y demeure libre d'exprimer ses idées, à condition de les étayer. » (Maurus, 2010).

C'est pour cette renommée internationale et ce souhait de neutralité politique que le choix de ce journal a été posé.

Quels sont les biais liés à ce choix ?

Le Monde a parfois été présenté comme un journal de centre gauche. Cette affirmation a été récusée par le journal lui-même (Khelfat, 2019). Début 2012, un sondage Ifop indique que, parmi les personnes interrogées, 63 % de celles ayant voté pour des partis de gauche au premier tour de l'élection présidentielle lisaient régulièrement Le Monde (Cohen, 2012). Une influence par des idées politiques ne peut jamais être totalement exclue dans la presse écrite.

Au milieu des années 2000, le quotidien a fait face à d'énormes difficultés financières. Alors que le quotidien était jusque-là détenu par ses salariés, un trio d'actionnaires issu du monde des affaires devient propriétaire du titre en 2010 (Khelfat, 2019). Une influence par des impératifs stratégiques économiques ne peut être exclue.

4.3. *POURQUOI LA PERIODE D'ETUDE 2001-2020 ?*

L'objectif est d'analyser l'évolution des représentations sociales sur plusieurs années. Les archives en ligne du journal débutent en 2001. La dernière décennie complète d'archives se termine en 2020.

4.4. *QUELS ASPECTS DES REPRESENTATIONS SOCIALES DE LA FORET SERONT ETUDIES ?*

Une représentation sociale est constituée d'un ensemble très large d'éléments. Il est impossible de les identifier de manière exhaustive. Certains angles d'analyse ont été choisis dans le cadre de ce mémoire, afin d'analyser les éléments principaux des représentations sociales de la forêt.

Le premier angle d'analyse sera les ontologies, définies par Descola. Celles-ci permettent de décrire la diversité culturelle et le fonctionnement des sociétés humaines. Des éthiques environnementales plus récentes complètent l'approche. Ce cadre théorique peut être utilisé pour étudier les représentations sociales. Certaines représentations sociales peuvent être constituées d'éléments appartenant à différentes ontologies ou éthiques environnementales, et d'éléments ne pouvant être reliés à aucune d'entre elles.

D'autres angles d'analyses seront également étudiés pour appréhender les représentations sociales présentes dans les articles :

- Les acteurs mentionnés dans l'article et leurs relations (en accord, en conflit, neutres, ...);
- Les thèmes relatifs à la forêt et mentionnés dans l'article : une partie de ces thèmes est reprise de la grille d'analyse de l'observatoire médiatique. L'autre partie est choisie par la méthode de la théorie ancrée.
- Des adjectifs pouvant caractériser la forêt mentionnée dans l'article sont définis : une partie de ces adjectifs est reprise de la grille d'analyse de l'observatoire médiatique. L'autre partie est choisie par la méthode de la théorie ancrée.

PARTIE II. CONSIDÉRATIONS THÉORIQUES

La partie théorique du mémoire expose d'une part le concept des représentations sociales et d'autre part les différentes ontologies et éthiques environnementales, qui sont utilisées pour caractériser les premières.

1. INTRODUCTION A LA THEORIE DES REPRESENTATIONS SOCIALES

1.1. INTRODUCTION

La psychologie sociale est l'étude du sens commun. C'est le cas lorsqu'elle s'intéresse aux connaissances et croyances auxquelles nous avons spontanément recours pour expliquer et comprendre le monde qui nous entoure. Chacun d'entre nous cherche à expliquer, à comprendre, à donner du sens à son environnement afin de pouvoir le rendre prévisible et maîtrisable.

Pour traiter les innombrables informations, nous simplifions notre vision de l'environnement et la reconstruisons à notre façon. Ce processus se fait toujours à plusieurs (école, famille, institutions, média, groupes, associations, ...). Au gré de nos contacts et de nos appartenances à différents groupes sociaux, nous acquérons et transmettons des savoirs, croyances, valeurs qui nous permettent de partager une conception commune de la réalité. Celle-ci est sociale et dépend des caractéristiques des individus formant le groupe.

La théorie des représentations sociales décrit et explique la manière dont se déroule ce processus. On l'appelle aussi théorie du sens commun.

(Moliner et Guimelli, 2015).

1.2. QU'EST-CE QU'UNE REPRÉSENTATION SOCIALE ?

Une représentation est un ensemble organisé de connaissances.

Une représentation sociale peut se décrire comme un ensemble d'éléments (que ce soient des informations, des options, des croyances, ...) entre lesquels les individus établissent des relations. Il s'agit de structures cognitives partagées. Serge Moscovici, psychologue social, décrit une représentation sociale comme « *L'élaboration collective d'un objet social par une communauté en vue de se comporter et de communiquer.* ».

Un comportement n'est pas nécessairement adopté par un grand nombre d'individus. Il peut paraître au sein d'un groupe comme désirable ou non désirable et peut être ponctuel ou durable.

Une pratique sociale est un ensemble de comportements adoptés et/ou prescrits par un grand nombre d'individus, parfois une majorité, avec une finalité reconnue et qui se caractérise par sa durabilité.

(Moliner et Guimelli, 2015)

1.3. QUELLE EST L'UTILITÉ D'ÉTUDIER LA THÉORIE DES REPRÉSENTATIONS SOCIALES ?

Les chercheurs de différentes disciplines peuvent être amenés à s'interroger sur la raison des différentes pratiques. La théorie des représentations sociales est indiquée pour une telle analyse et est adaptable aux différentes problématiques et disciplines. C'est une des raisons de son succès applicatif dans les sciences sociales (Moliner et Guimelli, 2015).

1.4. NOTIONS ESSENTIELLES SUR LES REPRÉSENTATIONS SOCIALES

Quatre caractéristiques sont présentes dans toute représentation sociale :

- 1) Chacun paraît intimement persuadé du bien-fondé de sa position. Pour les individus, la représentation sociale se substitue à la réalité et devient indiscutable. Or, les représentations sociales sont des constructions intellectuelles élaborées et le reflet d'innombrables éléments. Elles peuvent être très diverses pour un même objet d'étude.
- 2) Les incertitudes sont fondatrices des conceptions sociales, en particulier lorsqu'elles concernent des objets structurant ou menaçant l'ordre social. L'incertitude provient de la complexité des objets concernés (par exemple, la définition du terme « forêt »), ou du manque de légitimité des institutions du savoir (religieuses, scientifiques ou politiques). Les représentations sociales compensent les incertitudes et places vacantes en les remplissant par des croyances et images mentales. Elles se construisent, se transmettent et évoluent selon des règles éloignées de la rationalité scientifique (ce qui ne veut pas dire qu'elles sont moins utiles ou performantes que les connaissances « expertes »).
- 3) Elles s'inscrivent toujours dans des paysages conceptuels ou idéologiques qui leur préexistent (ex : présence de partis politiques, de médias orientés de gauche ou de droite, ...)
- 4) Il y a un caractère interindividuel, intergroupe et collectif du phénomène de représentation sociale :
 - Caractère interindividuel : C'est grâce aux interactions entre individus que les représentations se transmettent et évoluent. Il y a une notion de « bon sens » partagé par le plus grand nombre.
 - Caractère intergroupe : Les représentations sociales différentes mènent à la création de groupes différents au sein de la société. Les enjeux de structuration sociale sont importants. Quand une personne prend position, elle ne le fait pas en tant qu'individu mais en tant que membre d'un groupe donné. Les

représentations sociales sont fortement liées au sentiment identitaire : il y a à la fois un phénomène d'identification (nous) et de différenciation (eux).

- Caractère collectif : Les représentations sociales permettent d'appréhender l'environnement d'une certaine manière. C'est le partage d'une représentation qui fait son efficacité.

(Moliner et Guimelli, 2015).

1.5. COMMENT APPARAÎT UNE REPRÉSENTATION SOCIALE ?

Trois conditions doivent être présentes pour l'apparition d'une représentation :

- La dispersion des informations (l'objet étudié est complexe : l'information est morcelée, chaque individu n'en a qu'une vision partielle) ;
- Chaque individu va se concentrer sur certaines caractéristiques de la représentation sociale selon sa propre sensibilité ;
- Il existe une pression pour interférer (on parle beaucoup de l'objet au sein du groupe).

(Moliner, 1993).

Ces caractéristiques sont présentes pour la forêt :

- La forêt est un objet complexe, multiple, une infinité d'éléments peuvent lui être reliés.
- Selon ses centres d'intérêts, son éducation, etc., certains aspects de la forêt nous interpellent plus que d'autres : la forêt comme lieu de ressourcement, la forêt productive, la forêt abritant la biodiversité, ...
- On parle beaucoup de la forêt dans la société, et ce depuis toujours. Il s'agit d'un lieu important de l'imaginaire collectif, omniprésent dans les arts, à l'importance cruciale dans la lutte contre le changement climatique, utile pour la construction, ... L'être humain a évolué avec et grâce à ce milieu et l'a modifié au fil des époques.

Lorsque ces conditions sont réunies et qu'une représentation sociale émerge, deux processus majeurs se produisent : l'objectivation et l'ancrage.

- Objectivation : Il s'agit d'un phénomène de schématisation de l'objet nouveau. Celui-ci va d'abord être découpé en différents éléments et être simplifié. Il va y avoir une sélection de différents éléments qui vont former un nouvel ensemble imagé. Cette schématisation se substitue à la réalité même de l'objet. On passe à des évidences.
- Ancrage : Cette schématisation va alors s'enraciner dans le système de pensée préexistant des individus et des groupes. Elle va interagir avec les valeurs déjà présentes, en les confirmant ou en les confrontant.

C'est via ces deux processus qu'une représentation sociale se forme au sein d'une population et différencie des groupes.

1.6. STRUCTURE DES REPRÉSENTATIONS SOCIALES

Deux caractéristiques des représentations sociales semblent contradictoires :

- Les représentations sociales sont à la fois stables et en mouvement, rigides et flexibles
- Les représentations sociales sont à la fois consensuelles, mais marquées par des fortes différences interindividuelles.

Abric résout ces contradictions en théorisant l'organisation interne des représentations sociales. Une représentation sociale est formée de 2 composantes (Tableau 1) : le noyau et les éléments périphériques :

- Le noyau central : certains éléments centraux d'une représentation donnent du sens aux autres éléments et organisent les autres éléments autour d'eux. Les éléments du noyau sont consensuels pour un même groupe social, ils constituent la base partagée de la représentation. Le noyau central est directement déterminé par les conditions historiques, sociologiques et idéologiques dans lesquelles s'est formée la représentation : la mémoire collective du groupe et le système normatif sont primordiaux. Le système central est donc stable, cohérent, consensuel et marqué par l'histoire.
- Les éléments périphériques permettent l'adaptation de la représentation à des contextes sociaux variés. Le système périphérique occupe 3 fonctions essentielles :
 - Il définit les comportements à avoir dans une situation donnée. Le système périphérique est beaucoup plus sensible et déterminé par les caractéristiques du contexte immédiat.
 - Il protège la représentation : si deux visions s'entrechoquent, ce sont les éléments périphériques qui vont changer en premier. Grâce à la transformation de certains éléments périphériques, les éléments centraux restent stables, au moins pour un certain temps.
 - Il permet une personnalisation de la représentation au sein d'un groupe : il autorise une modulation individuelle liée à l'histoire personnelle du sujet et à ses expériences factuelles et personnelles.

Sans le système périphérique, la représentation ne pourrait pas être ancrée dans la réalité du moment.

La présence d'un système stable (noyau) et d'un système flexible (éléments périphériques) est donc essentielle pour que les représentations sociales soient adoptées et remplissent leurs différents rôles.

(Abric, 1994) (Moliner et Guimelli, 2015).

Tableau 1: Caractéristiques des systèmes central et périphérique d'une représentation sociale (Abric, 1994)

| Système central | Système périphérique |
|---|--|
| Lié à la mémoire collective et à l'histoire du groupe | Permet l'intégration d'expériences individuelles et d'histoires passées |
| Consensuel Définit l'homogénéité du groupe | Permet une personnalisation Supporte l'hétérogénéité du groupe |
| Stable Rigide Cohérent | Flexible Supporte les contradictions |
| Pas très sensible au contexte immédiat | Sensible au contexte immédiat |
| Fonctions : -Génère la signification de la représentation -Détermine son organisation | Fonctions : -Permet les adaptations à la réalité concrète -Permet la différenciation du contenu -Protège le système central |

1.7. QUELLES SONT LES OBJECTIFS DE L'ETUDE DES REPRESENTATIONS SOCIALES ?

Trois grands objectifs sont poursuivis par la recherche appliquée sur les représentations sociales : la compréhension des logiques sociales, la communication et le changement social.

1.7.1. COMPRENDRE LES LOGIQUES SOCIALES

« Les individus et les groupes ont toujours de « bonnes raisons » de faire ce qu'ils font ou de ne pas faire ce qu'ils pourraient (ou devraient) faire. » (Flament, 1994). Les « bonnes raisons » peuvent être diverses : tradition, désir de changement, adhésion à la norme ou sa contestation, signification attribuée à un acte, ... La logique d'action des individus et des groupes provient de leur représentation de l'objet. L'étude des représentations sociales permet d'identifier les croyances et opinions instaurant ces logiques d'actions.

Il faut toutefois faire attention à l'effet de masquage : on peut avoir tendance à masquer une partie d'une représentation car elle comporte des éléments connotés négativement, protégés de façon normative (« ça ne se dit pas »). Les éléments masqués peuvent malgré tout induire des comportements (par exemple, de la méfiance). Ce phénomène de masquage n'apparaît qu'à propos d'objets qualifiés de « sensibles », liés à l'image identitaire que l'on donne au monde extérieur.

(Moliner et Guimelli, 2015).

1.7.2. COMMUNIQUER

Dans la théorie du « contrat de communication », l'émetteur doit prendre en compte les informations et croyances dont dispose le récepteur à propos de l'objet du message. La théorie des représentations sociales se positionne comme un outil pertinent dans cette optique.

(Moliner et Guimelli, 2015).

1.7.3. ORIENTER LE CHANGEMENT SOCIAL

Pour adopter de nouvelles pratiques sociales, il est nécessaire d'obtenir d'abord des changements de comportement des individus.

Auparavant, la communication persuasive et l'éducation étaient considérées comme les outils principaux pour obtenir un changement de mentalités : on souhaitait modifier les représentations sociales pour obtenir un changement de comportement. A partir des années 2000, ces modèles de persuasion ont montré leurs limites, car les représentations sociales peuvent mettre du temps à évoluer. Les chercheurs proposent actuellement de créer des synergies entre les représentations sociales et les processus impliqués dans le changement comportemental : on va mettre en place un élément préparatoire lié à un comportement (par exemple, on va créer une campagne associant un comportement à un groupe et on va créer une compétition entre différents groupes). Cet élément préparatoire va induire un changement de comportements et une modification de la représentation sociale.

(Moliner et Guimelli, 2015).

2. LES MEDIAS TRADITIONNELS, VECTEURS DES REPRESENTATIONS SOCIALES

2.1. LA COMMUNICATION DE MASSE

Les médias de masse sont « *l'ensemble des moyens de diffusion de masse de l'information, de la publicité et de la culture, c'est-à-dire des techniques et des instruments audiovisuels et graphiques, capables de transmettre rapidement le même message à destination d'un public très nombreux.* » (CNRTL, 2022). Les principaux médias de masse sont la presse, l'affiche, le cinéma, la radiodiffusion, la télévision, internet et les réseaux sociaux.

Les médias traditionnels englobent la presse écrite, la radio et la télévision. La presse écrite est l'ensemble des moyens de diffusion de l'information écrite, ce qui englobe notamment les journaux quotidiens, les publications périodiques et les organismes professionnels liés à la diffusion de l'information. A noter que la presse écrite (média traditionnel) peut utiliser internet et les réseaux sociaux (nouveaux médias) pour diffuser ses publications. (Chaniac, 2003).

André Akoun est un docteur en sociologie et professeur de philosophie. Il définit plusieurs concepts intéressants.

L'information désigne un « *échange de messages dont le contenu vise à modifier l'environnement cognitif des agents* ». (Akoun, 1997). Le concept même d'une information est donc de modifier certains éléments de représentations chez les individus.

La communication de masse est « *l'ensemble des techniques contemporaines qui permettent à un acteur social de s'adresser à un public extrêmement nombreux* ». (Universalis). Akoun précise cette définition comme « *l'ensemble des techniques de diffusion artificielle de messages, liées à la mécanisation et au progrès scientifique, depuis l'invention de l'imprimerie* » (Akoun, 1997).

La notion de « masse » mérite qu'on s'y attarde. « *Les membres de la masse sont des individus différents, c'est-à-dire de différentes origines, catégories socio-professionnelles, etc. qui sont anonymes les uns pour les autres, (...) ont peu d'interactions ou d'expériences communes et sont séparés physiquement* ». (Akoun, 1997).

La communication de masse transmet des informations à un grand nombre d'individus dans le but de modifier l'environnement cognitif des agents, ce qui participe à l'élaboration de représentations sociales partagées.

2.2. LES EFFETS DE LA COMMUNICATION DE MASSE

2.2.1. L'opinion publique

Le concept d'opinion publique est intéressant pour appréhender les effets de la communication de masse sur le public.

« *L'opinion publique est considérée comme une simple réaction (...) au contenu des médias de masse (...). Le public est une collectivité d'individus dont chacun subit passivement l'action des médias de masse* ». (Wright Mills, 2012). Les médias participent donc à l'élaboration de l'opinion publique, qui est une représentation sociale partagée par un très grand groupe d'individus.

L'opinion publique peut aussi être définie comme « *l'opinion qui peut être menée en public sans risque de sanctions et sur laquelle peut s'appuyer l'action menée en public* ». Cela a pour conséquence que la pensée dominante prend de plus en plus d'ampleur tandis que les pensées divergentes ont tendance à être tuées. Ce phénomène se nomme la « spirale du silence » : c'est la tendance à s'exprimer dans un cas et à garder le silence dans l'autre, ce qui engendre un processus en spirale qui installe graduellement une opinion dominante. (Noëlle-Neumann, 2009). Ce mécanisme participe à l'élaboration de représentations sociales.

2.2.2. L'agenda-setting, l'agenda-framing et le priming

La participation des médias à l'élaboration de l'opinion publique se fait par 3 mécanismes principaux :

- L'agenda-setting : Il s'agit du choix des sujets à aborder et de leur hiérarchisation. « *L'établissement de l'agenda fait référence à l'idée qu'il existe une forte corrélation entre l'accent que les médias de masse accordent à certaines questions (par exemple, en fonction du placement relatif ou de la quantité de couverture) et l'importance attribuée à ces questions par public de masse* ».
- L'agenda-framing : Il s'agit de la manière dont un sujet est abordé (angles d'approche, formulation, simplification, ...). « *C'est basé sur l'hypothèse selon laquelle la façon dont un problème est caractérisé dans les reportages peut avoir une influence sur la façon dont il est compris par le public.* »
- Le priming : Les deux mécanismes précédents exercent une influence sur les manières de penser et modifient le jugement du public sur des questions politiques. « *En rendant certains problèmes plus saillants dans l'esprit des gens (établissement de l'agenda), les médias de masse peuvent également façonner les considérations que les gens prennent en compte lorsqu'ils portent des jugements sur des questions politiques, candidats ou problématiques.* »

(Scheufele, Tewksbury, 2007).

Ces 3 phénomènes sont au centre de la manière dont les médias participent à véhiculer et à renforcer les représentations sociales.

2.3. LA PARTICIPATION DES MÉDIAS À LA CONSTRUCTION DES REPRÉSENTATIONS SOCIALES DE PROBLÈMES ÉCOLOGIQUES

Gendron et Dumas (1991) se sont intéressés en 1991 à la question de la participation des médias à la construction des représentations sociales de problèmes écologiques.

Comment les médias abordent-ils les problèmes écologiques ? Les médias intègrent les éléments du discours scientifique à leurs publications par diverses approches, qui permettent le tri et l'organisation des informations :

- L'approche éco-science dissèque la réalité en problèmes et solutions spécifiques.
- L'approche éco-politique rattache les problèmes écologiques à des objectifs politiques plus globaux.
- L'approche éco-développement utilise des outils économiques spécifiques à des situations sociales plus vastes.

Le type d'approche choisi va participer au processus d'objectivation (schématisation de l'objet nouveau) de la représentation sociale.

Pourquoi les médias abordent-ils les problèmes écologiques ? : les médias situent les enjeux du débat sur l'écologie dans les structures sociales elles-mêmes. Les problèmes écologiques n'ont de sens, dans les médias, qu'en ce qu'ils constituent des problèmes sociaux pour les détenteurs du pouvoir, pour les citoyens ou pour les institutions.

Le discours des médias sur les problèmes écologiques peuvent relever d'un des 3 objectifs suivants :

- Vulgariser l'information ;
- Développer un sentiment d'appartenance ;
- Développer un sentiment de responsabilité sociale.

La rédaction de l'article est influencée par l'objectif choisi : cela va participer au processus d'ancrage (enracinement et interaction de l'objet nouveau dans le système de pensée préexistant) de la représentation sociale.

L'articulation des approches et des intentions donne une multiplicité de styles possibles. Chaque média se distingue par le choix des dominantes qu'il choisit de faire ressortir.

(Gendron, Dumas, 1991)

3. UN OUTIL POUR ANALYSER LES ÉLÉMENTS DES REPRÉSENTATIONS SOCIALES : LES ONTOLOGIES DE DESCOLA ET LES ÉTHIQUES ENVIRONNEMENTALES

3.1. INTRODUCTION

Un des angles d'analyse des sociétés sont les ontologies, concepts théoriques relatifs à la question de l'être et décrivant la diversité culturelle et fonctionnelle des sociétés humaines.

Descola est anthropologue et a conceptualisé quatre ontologies principales : l'animisme, le totémisme, l'analogisme et le naturalisme. Il les a explicitées dans son ouvrage « *Par-delà nature et culture* » publié en 2005.

3.2. LE PROJET DE L'ANTHROPOLOGIE SELON DESCOLA

« La mission de l'anthropologie, telle que je l'entends, est de contribuer avec d'autres sciences, et selon ses méthodes propres, à rendre intelligible la façon dont des organismes d'un genre particulier s'insèrent dans le monde, en acquièrent une représentation stable et contribuent à le modifier en tissant, avec lui et entre eux, des liens constants ou occasionnels d'une diversité remarquable mais non infinie. (...) Il faut donc dresser d'abord la cartographie de ces liens, mieux comprendre leur nature, établir leurs modes de compatibilité et d'incompatibilité, et examiner comment ils s'actualisent dans des manières d'être au monde immédiatement distinctives. » (Descola, 2005).

Descola insiste sur la mission de l'anthropologie à contribuer à d'autres sciences. C'est dans cette idée que des concepts d'anthropologie sont mobilisés dans un mémoire à la croisée entre la psychologie (représentations sociales), la communication (médias) et la bioingénierie forestière (forêt). Descola évoque également la compréhension de la façon dont les organismes acquièrent une représentation stable du monde, ce qui nous ramène dans le champ des représentations sociales.

3.3. CRITÈRES D'ÉLABORATION DES ONTOLOGIES

L'élaboration des ontologies est faite sur base de la ressemblance ou de la différence des êtres vivants aux niveaux de :

- L'intériorité : Est-ce que les non humains (animaux, plantes, pierres, etc) ont une âme et pensent de manière similaire aux êtres humains ? L'intériorité est relative aux psychisme.

- La physicalité : Est-ce que le physique des non humains ressemble à celui des humains ? La physicalité est relative à la corporalité.

Descola utilise la ressemblance ou la différence d'intériorité et la ressemblance ou la différence de physicalité pour créer les catégories d'animisme, totémisme, naturalisme et analogisme. Ces ontologies coexistent dans le monde.

« Les formules autorisées par la combinaison de l'intériorité et de la physicalité sont très réduites : face à un autrui quelconque, humain ou non humain, je peux supposer soit qu'il possède des éléments de physicalité et d'intériorité identiques aux miens, soit que son intériorité et sa physicalité sont distinctes des miennes, soit encore que nous avons des intériorités similaires et des physicalités hétérogènes, soit enfin que nos intériorités sont différentes et nos physicalités analogues. J'appellerai « totémisme » la première combinaison, « analogisme » la deuxième, « animisme » la troisième et « naturalisme » la dernière. Ces principes d'identification définissent quatre grands types d'ontologie, c'est-à-dire de systèmes de propriétés des existants, lesquels servent de point d'ancrage à des formes contrastées de cosmologies, de modèles du lien social et de théories de l'identité et de l'altérité. » (Descola, 2005).

Nous retrouvons une synthèse de cela dans le Tableau 2 :

Tableau 2: Classification des quatre ontologies. (Descola, 2005)

| | Ressemblance des physicalités | Différence des physicalités |
|-------------------------------|-------------------------------|-----------------------------|
| Ressemblance des intériorités | Totémisme | Animisme |
| Différence des intériorités | Naturalisme | Analogisme |

3.4. LES ONTOLOGIES : L'ANIMISME, LE TOTÉMISME, L'ANALOGISME, LE NATURALISME

L'ANIMISME

Il n'y a pas de différenciation entre une intériorité humaine ou non humaine. Le psychisme est identique que l'on soit humain ou non humain. L'animisme est une ontologie de relation entre les êtres vivants. La physicalité importe peu pour se définir, même si les apparences des différents objets et êtres de cette planète sont différentes les unes des autres. On retrouve cette ontologie dans les peuples autochtones amazoniens et sibériens.

« (...) c'est l'imputation par les humains à des non- humains d'une intériorité identique à la leur. Cette disposition humanise les plantes, et surtout les animaux, puisque l'âme dont ils sont dotés leur permet non seulement de se comporter selon les normes sociales et les préceptes

éthiques des humains, mais aussi d'établir avec ces derniers et entre eux des relations de communication. La similitude des intériorités autorise donc une extension de l'état de « culture » aux non- humains avec tous les attributs que cela implique, de l'intersubjectivité à la maîtrise des techniques, en passant par les comportements ritualisés et la déférence à des conventions. Toutefois, cette humanisation n'est pas complète car, dans les systèmes animiques, ces sortes d'humains déguisés que sont les plantes et les animaux se distinguent précisément des hommes par leurs vêtements de plumes, de poils, d'écailles ou d'écorce, autrement dit par leur physicalité. » (Descola, 2005).

LE TOTÉMISME

Le totémisme est une organisation sociale fondée sur les totems et leur culte (CNRS). Il est basé sur un parallèle entre l'animal et l'humain. On retrouve cette ontologie en particulier dans les sociétés claniques : chaque individu ou clan s'identifie ou est identifié à un animal avec lequel l'individu ou le clan partagent des similitudes psychiques et physiques. Cette identification se fait donc dans l'intériorité mais également dans la physicalité.

« Chaque groupe totémique sera pris en lui- même et « tendra à former système, non plus avec les autres groupes sociaux, mais avec certaines propriétés différentielles conçues comme héréditaires » ; il en résulte une diversité intrinsèque, et proprement ontologique, des segments totémiques qui les rapproche des castes. (...) L'homologie (...) porte sur les termes eux- mêmes (le clan 1 est comme l'aigle, le clan 2 comme l'ours) ; au lieu de « deux images, l'une sociale, l'autre naturelle (...), on aura une image socio- naturelle unique, mais morcelée ». (Descola, 2005).

L'ANALOGISME

Dans l'analogisme, il y a une discontinuité des intériorités et des physicalités entre les non humains, entre non humains et humains mais également entre les humains. Tous les êtres vivants se situent sur un spectre où chacun est un peu différent de son voisin. Le monde est composé d'êtres pouvant être classés hiérarchiquement.

« (...) un autre schème symétrique, mais où s'affirme l'équivalence d'une double série de différences. C'est ce que j'ai appelé l'« analogisme ». J'entends par là un mode d'identification qui fractionne l'ensemble des existants en une multiplicité d'essences, de formes et de substances séparées par de faibles écarts, parfois ordonnées dans une échelle graduée, de sorte qu'il devient possible de recomposer le système des contrastes initiaux en un dense réseau d'analogies reliant les propriétés intrinsèques des entités distinguées. (...) Prenant acte de la segmentation générale des composantes du monde sur une échelle de petits écarts, l'analogisme nourrit l'espoir de tisser ces éléments faiblement hétérogènes en une trame d'affinités et d'attractions signifiantes ayant toutes les apparences de la continuité. Mais c'est

bien la différence infiniment démultipliée qui est l'état ordinaire du monde, et la ressemblance le moyen espéré de le rendre intelligible et supportable. » (Descola, 2005).

On peut retrouver l'analogisme dans les sociétés mayas. La différenciation spirituelle et physique crée une distance avec les autres formes de vie, et même avec les autres humains. Cette distance servait à justifier les sacrifices humains.

LE NATURALISME

Dans le naturalisme, la physicalité des êtres vivants est la même pour tous : chaque être possède une enveloppe corporelle et on partage tous un univers commun régi par des phénomènes explicables par la science (atomes, réactions biochimiques, ...). Ici, c'est la culture qui différencie l'être humain des animaux et qui distingue les sociétés entre elles (par des constructions sociales se construisant à travers le temps). La culture est donc créatrice d'identité humaine. Le naturalisme est la représentation dominante dans nos sociétés occidentales actuelles.

« En caractérisant le naturalisme dans des travaux antérieurs comme la simple croyance en l'évidence de la nature, je n'avais fait que suivre une définition positive remontant aux Grecs, selon laquelle certaines choses doivent leur existence et leur développement à un principe étranger au hasard comme aux effets de la volonté humaine, principe que notre tradition philosophique a successivement qualifié par les termes de physis et de natura, puis par leurs différents dérivés dans les langues européennes. (...) Aussi, commentant ma distinction demeurée incomplète entre le naturalisme et l'animisme, Viveiros de Castro a-t-il eu raison de souligner que l'opposition fondamentale entre ces deux modes d'identification reposait pour l'essentiel sur une inversion symétrique : l'animisme est « multinaturaliste », selon lui, puisque fondé sur l'hétérogénéité corporelle de classes d'existants pourtant dotés d'un esprit et d'une culture identiques, tandis que le naturalisme est « multiculturaliste » en ce qu'il adosse au postulat de l'unicité de la nature la reconnaissance de la diversité des manifestations individuelles et collectives de la subjectivité. » (Descola, 2005).

« Le naturalisme et l'animisme sont des schèmes hiérarchiques englobants à la polarité inversée : dans l'un l'universel de la physicalité rattache à son régime les contingences de l'intériorité, dans l'autre la généralisation de l'intériorité s'impose comme un moyen d'atténuer l'effet des différences de physicalité. » (Descola, 2005).

Le naturalisme englobe les conceptions anthropocentriques, écocentriques, biocentriques et multicentriques (Tableau 3). Les trois dernières sont des éthiques environnementales.

Tableau 3: Classification des quatre ontologies, de l'anthropocentrisme et des éthiques environnementales

| | | | |
|-------------|---------------|---------------------|--|
| | | Physicalité | |
| | | Discontinuité | Continuité |
| Intériorité | Continuité | Animisme | Totémisme |
| | Discontinuité | Analogisme | Naturalisme |
| | | | Anthropocentrisme Biocentrisme |
| | | Écocentrisme | Multicentrisme |

3.5. AU SEIN DU NATURALISME : L'ANTHROPOCENTRISME ET LES ÉTHIQUES ENVIRONNEMENTALES (BIOCENRISME, ÉCOCENRISME, MULTICENRISME)

L'ANTHROPOCENTRISME

Anthropocentrisme : système ou attitude qui place l'homme au centre de l'univers et qui considère que toute chose se rapporta à lui (Larousse, 2022).

L'anthropocentrisme est une conception appartenant au naturalisme. En effet, l'anthropocentrisme utilise la culture pour se différencier de la nature : c'est ce qui définit l'humain en tant que tel et le place dans une position supérieure à celle-ci. L'Homme est au centre de l'univers et toute chose se rapporte à lui. La nature est au service de l'être humain. Descola différencie l'anthropocentrisme (la nature au service de l'Homme) de l'anthropogénisme (donner des attributs humains à des non humains). Les deux termes sont souvent confondus. Or, l'anthropogénisme est plutôt caractéristique de l'animisme selon Descola.

« L'anthropologie conventionnelle formulerait cela en disant que la « nature » est pensée par analogie avec la « culture », dans le premier cas, que la « culture » est pensée comme ce qui se différencie de la « nature », dans le second. On a coutume aussi d'étiqueter ces deux attitudes comme des variantes de l'anthropocentrisme. Mais seul le naturalisme est véritablement anthropocentrique en ce que les non- humains y sont définis de manière tautologique par leur défaut d'humanité et que c'est dans l'homme et ses attributs que réside le parangon de la dignité morale dont les autres existants sont dépourvus. Rien de tel dans l'animisme puisque des non- humains partagent la même condition que des humains, et que ces derniers ne se réservent plus comme privilège que d'imputer aux autres existants des institutions identiques aux leurs afin de pouvoir nouer avec eux des relations fondées sur des normes communes de conduite. L'animisme est donc anthropogénique plutôt qu'anthropocentrique, dans la mesure où il fait procéder des humains tout ce qui est nécessaire pour que des non- humains puissent être traités comme des humains. » (Descola, 2005).

LES ÉTHIQUES ENVIRONNEMENTALES

a. Les bases de l'éthique environnementale

Aldo Leopold est un forestier, écologue et écologiste américain. Il a influencé le développement de l'éthique environnementale moderne.

Il écrit :

- « *La protection est un état harmonieux entre les hommes et la Terre.* »
- « *Une chose est juste lorsqu'elle tend à préserver l'intégrité, la stabilité et la beauté de la communauté biotique. Elle est injuste lorsqu'elle tend à autre chose.* »
- « *L'homme n'est qu'un compagnon-voyageur des autres espèces dans l'odyssée de l'évolution. Cette découverte aurait dû nous donner, depuis le temps, un sentiment de fraternité avec les autres créatures ; un désir de vivre et de laisser vivre ; un émerveillement devant la grandeur et la durée de l'entreprise biotique.* »

(Larrère, 2006).

Les écrits d'Aldo Leopold sont un élément fondateur de l'écocentrisme, première éthique environnementale à avoir vu le jour.

Leopold a beaucoup influencé le philosophe John Baird Callicott. Ce dernier instaure le paramètre d'échelles temporelles et spatiales dans le jugement d'une perturbation sur l'écosystème : « *Une chose est juste lorsqu'elle ne tend à perturber la communauté biotique qu'à des échelles temporelles et spatiales normales. Elle est injuste lorsqu'elle tend à l'inverse. (...) Dans tous les cas, l'effet sur les systèmes écologiques est le facteur décisif dans la détermination de la qualité éthique des actions.* ».

Callicott commence à différencier plusieurs éthiques environnementales.

(Larrère, 2010)

b. Les éthiques environnementales : l'écocentrisme et le biocentrisme

Catherine Larrère est une philosophe française spécialisée en éthique de l'environnement. Dans son ouvrage « Les éthiques environnementales », paru en 2010, elle définit les concepts de biocentrisme et d'écocentrisme.

Nicole Huybens est psychosociologue. Elle résume les concepts d'anthropocentrisme, de biocentrisme et d'écocentrisme dans les lignes suivantes :

« En nous interrogeant sur les représentations différentes de la relation homme – nature portées par les acteurs, nous avons identifié trois modèles qui sous-tendent différents concepts de l'éthique des interventions dans la nature.

Le modèle **anthropocentrique** met la nature au service de l'humain, maître absolu ou gardien. Pour se comporter de la meilleure manière au 21^e siècle, être le gardien semble plus approprié : l'humain doit satisfaire ses besoins dans la nature et laisser aux générations futures une nature pourvoyeuse de tout ce dont elles auront besoin. (...)

Le modèle **biocentrique** valorise le respect de toute vie, quelle qu'elle soit. Il s'agit d'une remise en question fondamentale de la vision anthropocentrique. Elle dénonce la violence faite par les humains et ses techniques à la nature. Les humains doivent un respect absolu à la nature. C'est dans ce cadre que s'inscrit la relation homme-nature des personnes qui disent par exemple : « les arbres, on ne les coupe pas ! ». (...) L'humain n'a pas de fonction dans la nature, il est un parasite, il pourrait ne pas être là et la nature ne s'en porterait que mieux. Comme dans la vision précédente, l'homme et la nature sont séparés, cependant ici c'est la nature (en majuscules) qui prédomine sur l'homme.

Le modèle **écocentrique** fait de l'humain un élément de la nature, comme n'importe quel autre, qui doit connaître et respecter les lois de la nature pour la maintenir dans l'état où elle se met sans lui. Une grande importance est accordée aux experts qui connaissent les lois de la nature pour prendre des décisions qui imitent son fonctionnement ou dans des versions plus édulcorées, s'en inspirent ou proposent « une gestion proche de la nature ». Les écosystèmes et leur fonctionnement autorégulé sont centraux. (...) L'homme et la nature sont harmonieusement interdépendants, ils ne font qu'un si lui se conforme à ses lois à elle. Dans la gestion forestière contemporaine, c'est une représentation qui tente de s'actualiser derrière le vocable « gestion écosystémique ».

(Huybens, 2011)

c. Les éthiques environnementales : le multacentrisme

Nicole Huybens considère que l'écocentrisme contient des contradictions :

- On y étudie les écosystèmes comme si l'Homme n'y était pas mêlé. Or dans la situation réelle, l'être humain est inséré dans la nature.
- Il existe des processus d'évolution naturels des écosystèmes. Dès lors, faut-il préserver à tout prix l'intégrité des écosystèmes ou permettre leur évolution naturelle ?
- Les lois de la nature n'obéissent pas à des règles éthiques. La nature peut être barbare, toutes les espèces ne sont pas forcément désirables.

Pour résoudre ces problèmes, elle théorise une nouvelle éthique environnementale, le multacentrisme.

Le multicentrisme s'articule autour de cinq concepts clés :

- **La coévolution** entre les systèmes écologiques et les systèmes sociaux : il existe une dynamique de réciprocité et d'interrelations entre l'humain et la nature. C'est la coévolution entre d'une part les humains et d'autre part la nature qui les a créés tels qu'ils sont : on parle d'anthroposystème. « *Le multicentrisme ouvre la perspective d'un partenariat qui associe l'humanité et la nature dans une relation réciproque. (...) L'humain ne peut nier ni sa dignité, ni sa spécificité, ni la valeur intrinsèque de sa partenaire, la nature.* » (Huybens, 2011)
- **La responsabilité** des êtres humains vis-à-vis de leurs actes, tant en groupe qu'individuellement : « *On peut voir dans l'apparition des conventions internationales sur le climat ou sur la biodiversité des exemples concrets de l'exercice de cette responsabilité. Ceci sera insuffisant : chaque humain est aussi responsable devant sa conscience sans tribunal pour ce qui concerne les conséquences futures de son agir quotidien.* » (Huybens, 2011)
- **La raison et les sentiments** : Sans exclure les raisonnements scientifiques, les sentiments sont importants pour prendre des décisions. Entre autres, l'empathie envers les autres espèces mais également envers les autres humains est importante pour prendre différents paramètres en compte. « *La vision multicentrique de la relation homme – nature suppose que la bienveillance, terme générique que nous pouvons utiliser pour désigner les différentes formes d'amour, sous toutes ses formes, guide les décisions humaines autant en relation avec d'autres humains qu'en relation avec la nature.* » (Huybens, 2011)
- **Le holisme et l'individualisme** : L'analyse d'une situation devrait se faire aux différents niveaux : les individus, l'espèce dans son ensemble, les écosystèmes, l'être humain, ... La vision multicentrique rassemble le biocentrisme (l'individu est essentiel), l'anthropocentrisme (l'être humain est central) et l'écocentrisme (l'écosystème est primordial). « *Une éthique multicentrique tient compte : des individus ET des espèces, d'un animal ET de l'écosystème, des humains dans leur spécificité ET de la nature dans sa biodiversité* » (Huybens, 2011)
- La nécessité du **dialogue** et le **respect des différences** : Un dialogue enrichi par différentes opinions mènera vers des solutions plus inclusives et respectées. Pour cela, la diversité des points de vue est importante, ainsi que le respect des opinions de chacun. « *La complexité de la vision multicentrique ne peut s'exprimer de manière adéquate sans recourir à la démocratie dialogique, qui semble le meilleur rempart contre le retour aux discours totalisants.* » (Huybens, 2011)

(P. Guérin, M. Romanens, 2015) (Lévêque, 2017)

Le multicentrisme peut être reliée aux principes du développement durable.

TERMINOLOGIE

Dans ce mémoire, les concepts d'animisme, de totémisme, d'analogisme, de naturalisme, d'anthropocentrisme, de biocentrisme, d'écocentrisme et de multcentrisme seront rassemblés sous le terme de « concepts anthropologiques » ou « conceptions anthropologiques ».

PARTIE III. METHODOLOGIE

L'objectif de ce mémoire est d'analyser les articles du journal « Le Monde » traitant de la forêt entre 2001 et 2020, par l'angle des ontologies et des éthiques environnementales, mais également par la présence ou l'absence de thèmes et d'adjectifs décrivant la forêt.

La première étape sera la constitution du corpus d'articles. Une grille d'analyse sera ensuite constituée par la méthode de la théorie ancrée, spécifique aux sciences sociales. Les articles seront alors analysés avec la grille. Les données seront présentées sous forme de diagrammes et une discussion des résultats sera réalisée.

1. SELECTION DU CORPUS

1.1. CHOIX DES MOTS-CLES DE SELECTION

Le but de cette étape est de sélectionner les articles du journal Le Monde relatifs à la forêt. À cet effet, des mots-clés de sélection sont déterminés : « forêt », « forestier* », « déforestation », « déforester* », « reforestation », « reforester* », « bois », « déboisement », « déboiser* », « reboisement », « reboiser* », « arbres ».

Les astérisques indiquent que les variantes des mots (formes au féminin, au pluriel, conjuguées, ...) sont également prises en compte.

Ces mots-clés sont issus d'études précédentes dans le cadre de l'observatoire médiatique (Rapport de veille 1 – Avril 2021 ; Rapport de veille 2 – Décembre 2021).

Il n'est pas nécessaire de faire une définition de ces mots-clés : l'objectif est justement d'extraire les articles contenant ces mots-clés, quel qu'en soit leur sens. Par exemple, le mot « forestier* » sert à identifier tant les articles évoquant les personnes travaillant dans le monde de la forêt, que les articles comprenant « forestier » sous forme d'adjectif.

Au minimum un des mots-clés listés doit être présent dans le titre ou dans le sous-titre de l'article pour que celui-ci soit sélectionné par Europresse, un outil numérique en ligne rassemblant plus de 50.000 sources d'information, dont l'essentiel de la presse écrite européenne.

Dans Europresse, ces critères sont codés de la manière suivante :
TIT_HEAD= (forêt | forestier* | déforestation | déforester* | reforestation | reforester* | bois | déboisement | déboiser* | reboisement | reboiser* | arbres)
| LEAD= (forêt | forestier* | déforestation | déforester* | reforestation | reforester* | bois | déboisement | déboiser* | reboisement | reboiser* | arbres).

L'hypothèse de départ est que ces mots appartiennent au champ lexical de la forêt et qu'il est probable que les articles dont le titre ou le sous-titre contient au moins un de ces mots évoque la forêt. Un essai a été fait où le mot-clé ne devait apparaître qu'au moins une fois dans le corps de l'article : cette option a été écartée car trop d'articles n'avaient pas de lien avec la forêt, ou l'évoquaient de manière très lointaine et non pertinente pour cette étude.

1.2. EXTRACTION DES ARTICLES CORRESPONDANT AUX CRITERES DEFINIS

L'extraction des articles est réalisée par Europresse.

Le corpus doit donc reprendre les articles de presse correspondant aux critères :

- Source : journal Le Monde ;
- Période : du 1^{er} janvier 2001 au 31 décembre 2020 ;
- Au moins un des mots-clés suivant apparaît dans le titre ou le sous-titre: « forêt », « forestier* », « déforestation », « déforester* », « reforestation », « reforester* », « bois », « déboisement », « déboiser* », « reboisement », « reboiser* », « arbres ».

L'extraction est réalisée par année. Le résultat est obtenu sous forme d'un fichier au format RIS contenant les métadonnées relatives à l'article.

2.174 articles au total ont été extraits par Europresse, soit une moyenne de 109 articles par an. Les références des articles extraits sont disponibles en Annexe 3. La ventilation des articles par année se trouve en Annexe 1.

1.3. ÉCHANTILLONNAGE

Cette étape est réalisée par année. Le fichier RIS est converti en fichier CSV au moyen du logiciel ZOTERO. Le fichier CSV est alors ouvert dans l'application Numbers où un nettoyage des données inutiles est effectué, puis converti en fichier Excel, où les articles seront triés chronologiquement et numérotés.

Le très grand nombre d'articles nécessite de recourir à un échantillonnage. Ce dernier est réalisé de façon aléatoire afin d'obtenir 20 articles par an. L'outil utilisé est le site web My2lbox.com, qui effectue un échantillonnage aléatoire simple (tirage au sort). La liste des numéros tirés au sort est disponible en Annexe 4.

1.4. PERTINENCE DES ARTICLES SELECTIONNES PAR L'ECHANTILLONNAGE

Tous les articles sélectionnés par l'échantillonnage aléatoire ne sont pas pertinents :

- Certains mots-clés mènent à la sélection d'articles qui ne sont pas relatifs à la forêt, par exemple : « gueule de bois », « Clichy-sous-bois », « Aulnay-sous-bois », « sort du bois », « Maxime Leforestier »,
- Certains articles sélectionnés mentionnent la forêt, mais insuffisamment pour pouvoir définir celle-ci. Par exemple, des articles font mention de la forêt dans le cadre d'un

reportage sur un paysage montagnard, ou dans le cadre d'une œuvre d'art, sans toutefois décrire cette forêt ou sa relation à l'Homme et à l'environnement.

Afin de supprimer les articles non pertinents, une première lecture du corpus est réalisée. Cette lecture est faite dans l'ordre de tirage au sort, afin de conserver un échantillonnage aléatoire. Les cinq premiers articles pertinents sont sélectionnés pour chaque année.

Les métadonnées des articles pertinents sont alors rassemblées dans un nouveau document rassemblant toutes les années et un nouveau numéro leur est attribué par ordre chronologique. Le PDF de chaque article pertinent est alors exporté depuis Europresse.

Le corpus final ainsi constitué comprend 100 articles (Annexe 5).

2. ÉLABORATION DE LA GRILLE D'ANALYSE

La grille d'analyse utilisée dans le cadre de l'observatoire médiatique (Annexe 6) sert de base à celle utilisée dans ce mémoire. D'autres critères d'analyse spécifiques au corpus d'articles sont ajoutés en utilisant la méthode de la théorie ancrée.

LA THEORIE ANCRÉE

La théorie ancrée est une méthode systématique utilisée dans le domaine des sciences sociales. C'est une méthodologie de recherche basée sur l'induction : une préanalyse du corpus permet d'explorer les données, d'élaborer des hypothèses et un processus de recherche pour analyser ensuite ces mêmes données plus en profondeur.

Dans ce mémoire, la première lecture réalisée pour décider de la pertinence des articles sert de préanalyse et permet de trouver de nouveaux thèmes et adjectifs relatifs à la forêt.

2.1. PRÉSENTATION DE LA GRILLE D'ANALYSE

Voici la grille d'analyse utilisée pour étudier le corpus d'articles (Figure 1).

| Numéro de l'article | | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | |
|--|---|------------------------|------|------|------|------|--|
| Métadonnées de l'article | Année de parution | 2001 | 2001 | 2001 | 2001 | 2001 | |
| | Date de parution | | | | | | |
| | Nombre de mots | | | | | | |
| | Numéro spécial | | | | | | |
| | Envoyé spécial | | | | | | |
| | Correspondant | | | | | | |
| | Rubrique | | | | | | |
| Remarque | | | | | | | |
| Données spatio-temporelles | Pays | | | | | | |
| | Forêt spécifique | | | | | | |
| | Forêt (péri)-urbaine | | | | | | |
| | Forêt tropicale | | | | | | |
| | Saison | | | | | | |
| Evènement particulier | Quel évènement ? | | | | | | |
| | | | | | | | |
| Mots-clés de sélection dans le titre | Forêt* | | | | | | |
| | Forestier* | | | | | | |
| | Déforestation | | | | | | |
| | Déforester* | | | | | | |
| | Reforestation | | | | | | |
| | Reforester* | | | | | | |
| | Bois | | | | | | |
| | Déboisement | | | | | | |
| | Déboiser* | | | | | | |
| | Reboisement | | | | | | |
| | Reboiser* | | | | | | |
| Mots-clés présents dans le texte | Forêt* | | | | | | |
| | Forestier* | | | | | | |
| | Déforestation | | | | | | |
| | Déforester* | | | | | | |
| | Reforestation | | | | | | |
| | Reforester* | | | | | | |
| | Bois | | | | | | |
| | Déboisement | | | | | | |
| | Déboiser* | | | | | | |
| | Reboisement | | | | | | |
| | Reboiser* | | | | | | |
| Acteurs | Animal | | | | | | |
| | Chasseur | | | | | | |
| | Forestier | | | | | | |
| | Entreprise forestière | | | | | | |
| | Grand public | | | | | | |
| | Organisation protection | | | | | | |
| | Organisme touristique | | | | | | |
| | Politique | | | | | | |
| | Promeneur | | | | | | |
| | Propriétaire | | | | | | |
| | Cycliste | | | | | | |
| | Habitant | | | | | | |
| | Commercial | | | | | | |
| Conflits, Accords, Neutralité | Accord sur le sujet | | | | | | |
| | Accord signé entre parties | | | | | | |
| | Neutre/avis professionnel | | | | | | |
| | Opposition/conflict | | | | | | |
| | Conflic entre qui ? | | | | | | |
| | | | | | | | |
| Ontologies ou éthiques environnementales | Animisme | | | | | | |
| | Totémisme | | | | | | |
| | Analogisme | | | | | | |
| | Naturalisme | | | | | | |
| | Anthropocentrisme | | | | | | |
| | Biocentrisme | | | | | | |
| | Écocentrisme | | | | | | |
| | Multicentrisme | | | | | | |
| | Non pertinent | | | | | | |
| | S'opposent | | | | | | |
| | Thèmes issus du Rapport de veille médiatique 2: | Règles en forêt | | | | | |
| | | Arbres de la forêt | | | | | |
| | | Environnement en forêt | | | | | |
| | | Animaux de la forêt | | | | | |
| | | Métiers de la forêt | | | | | |
| Produits issus de la forêt | | | | | | | |
| Propriété forestière | | | | | | | |
| Activités de loisir en forêt | | | | | | | |
| Politiques des forêts | | | | | | | |
| Patrimoine culturel | | | | | | | |
| Patrimoine historique | | | | | | | |
| Thèmes ajoutés | Promenade | | | | | | |
| | Cyclisme | | | | | | |
| | Gibier/Chasse | | | | | | |
| | Abattage/coupe | | | | | | |
| | Gestion forestière | | | | | | |
| | Intérêt financier | | | | | | |
| | Changement climatique | | | | | | |
| | Pression affectation du sol | | | | | | |
| | Forêt dans l'art | | | | | | |
| | Forêt comme problème | | | | | | |
| Quel problème ? | | | | | | | |
| Forêt rapporteuse | Biens | | | | | | |
| | Source de revenus | | | | | | |
| | Touristique | | | | | | |
| | Nourricière | | | | | | |
| Forêt interpellant | Dangereuse | | | | | | |
| | Hantée | | | | | | |
| | Forêt spirituelle | | | | | | |
| | Magique | | | | | | |
| Forêt à sauver | Admirée | | | | | | |
| | Protégée | | | | | | |
| | En voie de protection | | | | | | |
| | Habitat | | | | | | |
| Forêt aidante | Forêt paysage | | | | | | |
| | Rassembleuse | | | | | | |
| | Salvatrice | | | | | | |
| | Source de bien-être | | | | | | |
| Forêt menacée | Source d'apprentissage | | | | | | |
| | Forêt rencontre | | | | | | |
| | Forêt refuge | | | | | | |
| | Polluée | | | | | | |
| Remarque | Vulnérable chgmt clim | | | | | | |
| | Déforestée | | | | | | |
| | Feux de forêt | | | | | | |
| | Tempête | | | | | | |
| | Sécheresse | | | | | | |
| | Menacée (autre menace) | | | | | | |
| Quelle menace ? | | | | | | | |
| Autre description | | | | | | | |

Figure 1: Grille d'analyse

2.2. DÉFINITIONS DES ÉLÉMENTS CONSTITUANT LA GRILLE D'ANALYSE

Les éléments constituant la grille d'analyse ont été regroupés sous onze rubriques. Il est important de les définir afin que les personnes lisant l'étude puissent savoir à quelle description de chaque catégorie il a été fait référence lors du remplissage de la grille.

IÈRE RUBRIQUE : MÉTADONNÉES DE L'ARTICLE :

Tableau 4: Définitions des éléments de la rubrique "métadonnées" de la grille d'analyse

| | |
|-------------------|--|
| Année de parution | Année de parution (AAAA). Cette ligne sert à faciliter une vision annuelle de la grille. |
| Date de parution | Jour, mois et année de parution (AAAA/MM/JJ). |
| Nombre de mots | Nombres de mots contenus dans l'article. |
| Numéro spécial | L'article fait-il partie d'un numéro spécial ? Réponse affirmative (1) ou négative (0). |
| Envoyé spécial | L'article est-il rédigé par un envoyé spécial ? Réponse affirmative (1) ou négative (0). |
| Correspondant | L'article est-il rédigé par un correspondant ? Réponse affirmative (1) ou négative (0). |
| Rubrique | Rubrique dans laquelle l'article a été publié (ABC – initiales de la rubrique). Un tableau connexe reprend la liste des rubriques et leurs initiales (Annexe 8). |
| Remarques | Toute autre remarque concernant l'article et perçue comme pertinente lors de la lecture. Présence de remarque (n° de l'article) – un tableau connexe reprend la liste des remarques (Annexe 9) - ou absence de remarque (0). |

2EME RUBRIQUE : DONNEES SPATIO-TEMPORELLES :

Tableau 5: : Définitions des éléments de la rubrique "données spatio-temporelles" de la grille d'analyse

| | |
|-----------------------|--|
| Pays | Pays dans lequel la forêt évoquée se situe. Les pays sont listés par le code ISO 3166-1 alpha-2 (code en 2 lettres). Des abréviations ont été ajoutées pour coder des cas particuliers (ex : EU = Europe). Si aucun pays n'est évoqué, la grille est remplie par I (Indéterminé). Un tableau connexe reprend le code des pays ainsi que les abréviations ajoutées (Annexe 10) (Annexe 11). |
| Forêt spécifique | L'article mentionne-t-il une forêt spécifique ? Réponse affirmative (1) ou négative (0). |
| Forêt (péri)-urbaine | L'article mentionne-t-il une forêt urbaine ou périurbaine ? Réponse affirmative (1) ou négative (0). |
| Forêt tropicale | L'article mentionne-t-il une forêt tropicale ? Réponse affirmative (1) ou négative (0). |
| Saison | Saison mentionnée par l'article. Les saisons sont codées comme suit : P : Printemps ; E : Été ; A : Automne ; H : Hiver ; I : Indéterminé. |
| Évènement particulier | L'article mentionne-t-il un évènement particulier ? Réponse affirmative (1) ou négative (0). |
| Quel évènement ? | De quel évènement particulier s'agit-il ? Présence d'un évènement particulier (n° de l'article) – un tableau connexe reprend les évènements pour chaque article (Annexe 12) - ou absence d'évènement particulier (0). |

3EME RUBRIQUE : MOTS-CLES DE SELECTION

Mots-clés présents (1) ou absents (0) dans le titre ou le sous-titre de l'article et ayant participé à la sélection de celui-ci :

Tableau 6: Mots-clés de sélection

| | | | |
|---------------|-------------|-------------|-----------|
| Forêt* | Forestier* | Bois | Arbres |
| Déforestation | Déforester* | Déboisement | Déboiser* |
| Reforestation | Reforester* | Reboisement | Reboiser* |

4EME RUBRIQUE : MOTS-CLES PRESENTS DANS LE TEXTE :

Les mots-clés de sélection (Tableau 6) sont-ils également présents (1) dans le corps du texte de l'article, ou n'y apparaissent-ils pas (0) ?

5^{EME} RUBRIQUE : ACTEURS :

Types d'intervenants identifiés (1) ou non (0) dans l'article.

Ces acteurs sont issus d'études précédentes dans le cadre de l'observatoire médiatique (Rapport de veille 2 – Décembre 2021), à l'exception des acteurs en italique qui ont été ajoutés par la méthode de la théorie ancrée.

Tableau 7: Définitions des éléments de la rubrique "Acteurs" de la grille d'analyse

| | |
|----------------------------------|--|
| Animal | Animal dont l'habitat est le milieu forestier ou animal étant une menace pour la forêt (insectes ravageurs, ...). |
| Chasseur | Personne pratiquant toute forme de chasse ou faisant partie d'une association de chasseurs. |
| Forestier | Professionnel en gestion forestière (ingénieur forestier, garde forestier, ONF, ...). |
| <i>Entreprise forestière</i> | Acteurs de la filière bois. |
| Grand public | Toute personne ou tout groupe de personnes citées qui n'ont pas de spécificité particulière. |
| Organisation de protection | Organisations (ONG, associations, collectifs, ...) de protection de la nature ou de la forêt, ou ayant participé à des actions de protection des forêts. |
| Organisme touristique | Organisme appartenant au monde du tourisme. |
| Politique | Personne ou institution politique impliquée dans la représentation des citoyens et/ou dans l'élaboration de lois et/ou d'accords, quel que soit le niveau (local – international) ou le domaine de spécialité. |
| Promeneur | Personne, groupe de personnes ou personnes accompagnées d'animaux arpentant les bois pour des activités de promenades, de randonnées ou de coureurs. |
| Propriétaire | Acteur (privé ou public) étant propriétaire d'un terrain forestier. |
| Cycliste | Personne arpentant les bois pour des activités de cyclisme. |
| <i>Habitant</i> | Personne résidant dans la localité de la forêt dont il est question. |
| <i>Commercial</i> | Acteurs de filières exploitant les terrains forestiers pour une activité commerciale autre que la filière bois. |
| <i>Chercheur et spécialistes</i> | Chercheurs ou instituts effectuant de la recherche ou étant spécialistes d'un sujet. |
| Aucun | Il n'est fait mention d'aucun acteur dans l'article (1) ou il est fait mention d'acteurs dans l'article (0). |
| Autre (lequel) | Un ou plusieurs acteurs n'appartenant pas aux catégories ci-dessus sont cités dans l'article (n° de l'article) – un tableau connexe reprend les événements pour chaque article (Annexe 13) - ou (0) s'il n'est pas fait mention pas d'une autre catégorie d'acteurs. |

6EME RUBRIQUE : CONFLITS, ACCORDS, NEUTRALITE :

Tableau 8: Définitions des éléments de la rubrique "Conflits, Accords, Neutralité" de la grille d'analyse

| | |
|----------------------------|---|
| Accord sur le sujet | Présence (1) ou absence (0) d'un accord sur le sujet entre acteurs. |
| Accord signé entre parties | Présence (1) ou absence (0) d'un accord signé entre acteurs politiques. |
| Neutre/Avis professionnel | L'article relate-t-il des faits de manière la plus objective possible (1) ou des avis subjectifs sont-ils exprimés (0) ? |
| Opposition/Conflit | Présence (1) ou absence (0) d'une opposition ou d'un conflit entre acteurs. |
| Conflit entre qui ? | Présence d'un ou de plusieurs conflits ou d'opinions opposées dans l'article (n° de l'article) – un tableau connexe reprend les événements pour chaque article (Annexe 16) - ou (0) s'il n'est pas fait mention de conflits ou d'opinions opposées. |

7EME RUBRIQUE : ONTOLOGIES OU ETHIQUES ENVIRONNEMENTALES :

Types d'ontologies ou éthiques environnementales identifiées (1) ou non (0) dans l'article.

Huit conceptions environnementales sont utilisées. Ces concepts anthropologiques font l'objet d'une multitude de définitions. Une définition succincte de référence est retenue pour chaque concept.

Plusieurs concepts anthropologiques peuvent être présentes dans un même article.

Tableau 9: Définitions des éléments de la rubrique "ontologies ou éthiques environnementales" de la grille d'analyse

| | |
|-------------|---|
| Animisme | Système de pensée qui considère que la nature est animée et que chaque chose est gouvernée par une entité spirituelle ou âme (CNTRL, 2022). Ontologie se distinguant par une ressemblance des intériorités et une différence des physicalités. |
| Totémisme | Univers des croyances liées aux totems ; organisation sociale fondée sur ces croyances (CNTRL, 2022). Ontologie se distinguant par une ressemblance des intériorités et une ressemblance des physicalités. |
| Analogisme | Doctrine philosophique qui place les êtres vivants sur un spectre, en les différenciant les uns des autres par le psychisme et la corporalité. Ontologie se distinguant par une différence des intériorités et des physicalités. |
| Naturalisme | Doctrine philosophique qui considère la nature comme principe unique, à l'exclusion de toute intervention divine ou idéale (CNTRL, 2022). Ontologie se distinguant par une différence des intériorités et une ressemblance des physicalités. |

| | |
|-------------------|---|
| Anthropocentrisme | Doctrine philosophique qui considère l'homme comme le centre de référence de l'univers (CNTRL, 2022). |
| Biocentrisme | Théorie morale qui affirme que tout organisme vivant mérite le respect moral (CNTRL, 2022). |
| Écocentrisme | Doctrine philosophique qui reconnaît à l'ensemble de l'écosphère une valeur intrinsèque et non instrumentale et qui fait de la nature un sujet de droit (CNTRL, 2022). |
| Multicentrisme | Doctrine philosophique qui traduit la nécessité de mettre en œuvre une approche systémique qui prenne en compte les dynamiques des différents éléments du système, ainsi que l'anthroposystème (combinaison de l'écosystème issu de la vision écocentrique et du sociosystème issu de la vision anthropocentrique) (Lévêque, 2017). |
| Non pertinent | Aucune ontologie ou éthique environnementale n'a pu être identifiée dans l'article (1). Si une ontologie ou éthique environnementale a été identifiée, cette case est codée par (0). |
| S'opposent | Les ontologies ou éthiques en présence s'opposent-elles (1) ou non (0) ? |

8EME RUBRIQUE : THEMES :

Thèmes présents (1) ou non (0) dans l'article. Ces acteurs sont issus d'études précédentes dans le cadre de l'observatoire médiatique (Rapport de veille 2 – Décembre 2021).

Tableau 10: Définitions des éléments de la rubrique "Thèmes" de la grille d'analyse

| | |
|------------------------------|---|
| Règles en forêt | L'article fait mention de règles ou de lois qui sont d'application en forêt pour les citoyens. |
| Arbres de la forêt | L'article fait mention d'informations sur les arbres de la forêt (espèces, maladies, services écosystémiques, ...) |
| Environnement en forêt | L'article fait mention de l'environnement ou les conditions externes dans lequel évolue la forêt (ex : réchauffement climatique). |
| Animaux de la forêt | L'article fait mention d'animaux de la forêt. Ceux-ci peuvent faire partie des acteurs de l'article ou non. |
| Métiers de la forêt | L'article fait mention de métiers du monde forestier et informe sur ceux-ci. |
| Produits issus de la forêt | L'article fait mention de produits issus de la forêt (matériau bois, fruits, ...). |
| Propriété forestière | L'article informe sur les propriétés forestières et ce qui a trait à la propriété forestière (législation, rendement économique, gestion, ...). |
| Activités de loisir en forêt | L'article fait mention d'un événement ou d'une activité de loisir organisée dans la forêt. |

| | |
|-----------------------|---|
| Politiques des forêts | L'article fait mention des politiques qui régissent la gestion forestière, d'un évènement ou d'une décision politique concernant la gestion forestière et prise à tout niveau de pouvoir. |
| Patrimoine culturel | L'article fait mention d'une œuvre artistique ou d'activités culturelles ayant la forêt comme sujet. |
| Patrimoine historique | L'article fait mention de forêts historiques par leur ancienneté ou abritant des structures historiques (ruines, ...) |

9^{EME} RUBRIQUE : THEMES AJOUTES :

Thèmes présents (1) ou non (0) dans l'article. Ces thèmes ont été ajoutés par la méthode de la théorie ancrée.

Tableau 11: Définitions des éléments de la rubrique "thèmes ajoutés" de la grille d'analyse

| | |
|-------------------------------|--|
| Promenade | L'article fait mention d'activités de promenades, de randonnées ou de coureurs. |
| Cyclisme | L'article fait mention d'activités de cyclisme. |
| Gibier/Chasse | L'article fait mention de gibier (même évoqué dans un cadre extérieur à la chasse), de chasseur ou de toute forme de chasse. |
| Abattage/coupe | L'article fait mention d'activités d'abattage volontaire d'arbres. |
| Gestion forestière | L'article fait mention d'activités ou de moyens de gestion de la forêt. |
| Intérêt financier | L'article fait mention d'intérêts financiers liés aux produits de la forêts (matériau bois, truffes, ...) ou aux exploitations réalisées sur un terrain ayant été forestier (gaz de schiste, agriculture sur brûlis, ...). |
| Changement climatique | L'article fait mention des changements climatiques. |
| Pression d'affectation du sol | L'article fait mention d'une pression sur l'affectation du sol (ex : expansion des villes sur les territoires forestiers, agriculteurs qui brûlent la forêt amazonienne pour en faire des cultures, ...) . |
| Forêt dans l'art | L'article fait mention d'œuvres d'art (film, pièce de théâtre, livre, peintures, ...) décrivant la forêt. |
| Forêt comme problème | L'article fait mention d'un problème sociétal soulevé par le territoire forêt (incendies meurtriers, les forêts tropicales pourraient devenir des sources et non des puits de CO ₂ , ...). |
| Quel problème ? | Description du problème évoqué ci-dessus. Présence de la forêt comme problème (n° de l'article) – un tableau connexe reprend les problèmes pour chaque article (Annexe 14) – ou non(0). |

10ÈME RUBRIQUE : LA FORET SEMANTIQUE :

Adjectifs décrivant la forêt identifiés (1) ou non (0) dans l'article. La plupart de ces adjectifs sont issus d'études précédentes dans le cadre de l'observatoire médiatique (Rapport de veille 1 – Avril 2021). Les adjectifs en italique ont été ajoutés par la méthode de la théorie ancrée.

Une dénomination qualificative a été choisie pour regrouper les termes sémantiques en cinq catégories dans le cadre de ce mémoire pour soutenir la présentation des résultats.

Tableau 12: Définitions des éléments de la rubrique "Forêt sémantique" de la grille d'analyse

| | | |
|--------------------|------------------------------------|---|
| Forêt rapporteuse | Forêt comme rapporteuse de biens | Forêt rapportant des biens matériels (ex : bois de chauffage, bois de construction, tourbe, ...) |
| | Forêt comme source de revenus | Forêt ayant un intérêt économique (ex : par la vente de bois, la location de chasses, ...). |
| | Forêt touristique | Forêt ayant un intérêt touristique |
| | Forêt nourricière | Forêt rapportant des biens alimentaires (Fruits des bois, champignons, châtaignes, ...) |
| Forêt interpellant | Forêt dangereuse | Forêt comportant des dangers (danger de se perdre, danger face aux prédateurs, ...) |
| | Forêt hantée | Forêt habitée par des esprits (spectres, fantômes, ...) |
| | <i>Forêt spirituelle</i> | L'article fait mention de forêts évoquant la spiritualité (forêts comme cimetières, forêts pour méditer, forêts symboliques, ...) |
| | Forêt magique | Forêt ayant une aura magique (nutons, fées, arbres anthropomorphisés, ...) |
| | Forêt admirée | Forêt suscitant un sentiment d'admiration (arbres millénaires, couleurs automnales chatoyantes, ...) |
| Forêt à sauver | Forêt protégée | Forêt ayant fait l'objet de moyens de protection (clôtures face au gibier, programme Natura-2000, ...) |
| | <i>Forêt en voie de protection</i> | Forêt qui fera l'objet de moyens de protection (clôtures face au gibier, programme Natura-2000, ...) |
| | <i>Forêt habitat</i> | Forêt faisant fonction d'habitat temporaire ou permanent pour un humain ou un groupe d'humains. |
| | <i>Forêt paysage</i> | Forêt mise en avant pour sa valeur paysagère. |

| | | |
|---------------|--|---|
| Forêt aidante | Forêt rassembleuse | Forêt rencontrant une fonction sociale (promenades en groupe, mouvements de jeunesse, ...) |
| | Forêt salvatrice | Forêt aidant à survivre (services écosystémiques, absorption des gaz à effet de serre, habitat, refuge, ...) |
| | Forêt source de bien-être | Forêt apportant des effets positifs sur le bien-être physique et mental des humains |
| | Forêt source d'apprentissage | Forêt comme lieu didactique (sorties scolaires, parascolaires, ...) |
| | <i>Forêt rencontre</i> | Forêt permettant la rencontre entre plusieurs humains. |
| | <i>Forêt refuge</i> | Forêt servant de refuge à un ou plusieurs humains (ex : fugitifs réfugiés dans la forêt). |
| Forêt menacée | Forêt polluée | Forêt ayant fait face ou susceptible de faire face à des pollutions (hydrocarbures, produits phytosanitaires, métaux lourds, ...) |
| | <i>Forêt vulnérable au changement climatique</i> | Forêt menacée par les changements globaux liés au réchauffement climatique. |
| | <i>Forêt déforestée</i> | Forêt dont la surface est diminuée ou menacée par la déforestation. |
| | <i>Forêt vulnérable aux feux de forêts</i> | Forêt ayant fait face ou susceptible de faire face à des feux de forêt. |
| | <i>Forêt vulnérable aux tempêtes</i> | Forêt ayant fait face ou susceptible de faire face à des tempêtes (conséquences : chablis). |
| | <i>Forêt vulnérable aux sécheresses</i> | Forêt ayant fait face ou susceptible de faire face à des sécheresses (conséquences : cavitation). |
| | Forêt menacée (autre menace) | Forêt ayant fait face ou susceptible de faire face à une autre menace. |
| | Quelle menace ? | Description de la menace évoquée ci-dessus. Présence d'une autre menace (n° de l'article) – un tableau connexe reprend les menaces pour chaque article (Annexe 15) - ou absence d'autre menace (0). |

IIEME RUBRIQUE : REMARQUE

Tableau 13: Définitions des éléments de la rubrique "Remarque" de la grille d'analyse

| | | |
|----------|-------------------|---|
| Remarque | Autre description | Une autre description essentielle peut être appliquée à la forêt décrite (n° de l'article) – un tableau connexe reprend les remarques pour chaque article (Annexe 17) - ou (0) s'il n'y a pas d'autre qualification évidente et importante de la forêt. |
|----------|-------------------|---|

3. REMPLISSAGE DE LA GRILLE

Chaque article pertinent est lu. En parallèle, la grille d'analyse est remplie pour l'article en question. Les définitions de chaque terme de la grille servent de référence afin qu'il n'y ait pas de modification sur la manière de remplir la grille en étant au contact du corpus.

4. ANALYSE DES RÉSULTATS

L'analyse des résultats, la création de tableaux et de graphes est réalisée à l'aide du logiciel Excel.

PARTIE IV. RÉSULTATS PRINCIPAUX ET INTERPRÉTATION

La grille d'analyse remplie se trouve en Annexe 7.

La grille contient un grand nombre de données qui peuvent être croisées afin d'avoir différents résultats. Tous les croisements possibles de données ne peuvent pas être réalisés : se concentrer sur les croisements les plus intéressants a priori est nécessaire. Tous les croisements réalisés ne donnent pas des résultats intéressants : par conséquent, seuls les résultats principaux sont présentés.

Par soucis de clarté et de structure, les résultats sont présentés par rubriques correspondant aux rubriques de la grille d'analyse.

CONSTITUTION DU CORPUS

2.174 articles ont été extraits par Europresse. Il n'y a pas de tendance marquée au niveau de la ventilation du nombre d'articles extraits (Annexe 1). L'occurrence annuelle du thème de la forêt dans le journal Le Monde est donc relativement stable dans le temps.

Le ratio d'articles analysés sur les articles extraits est de 4,7% en moyenne. Or, le taux de pertinence est estimé à 48 % (Annexe 2). On peut donc estimer que 1.044 articles sont pertinents sur notre période d'étude. Le ratio d'articles pertinents analysés monte alors à 9,8% (Tableau 14). Dans le cadre de cette étude, analyser 10% des articles évoquant la forêt de façon pertinente semble un chiffre cohérent.

Tableau 14: Pourcentages analysés d'articles extraits et pertinents

| | Nombre total d'articles extraits | Pourcentage d'articles analysés (%) | Nombre estimé d'articles pertinents | Pourcentage estimé d'articles pertinents analysés (%) |
|-------|----------------------------------|-------------------------------------|-------------------------------------|---|
| 2001 | 102 | 4,9 | 49 | 10,2 |
| 2002 | 115 | 4,3 | 55 | 9,1 |
| 2003 | 96 | 5,2 | 46 | 10,9 |
| 2004 | 72 | 6,9 | 35 | 14,5 |
| 2005 | 122 | 4,1 | 59 | 8,5 |
| 2006 | 98 | 5,1 | 47 | 10,6 |
| 2007 | 111 | 4,5 | 53 | 9,4 |
| 2008 | 109 | 4,6 | 52 | 9,6 |
| 2009 | 144 | 3,5 | 69 | 7,2 |
| 2010 | 126 | 4,0 | 60 | 8,3 |
| 2011 | 139 | 3,6 | 67 | 7,5 |
| 2012 | 112 | 4,5 | 54 | 9,3 |
| 2013 | 112 | 4,5 | 54 | 9,3 |
| 2014 | 113 | 4,4 | 54 | 9,2 |
| 2015 | 83 | 6,0 | 40 | 12,6 |
| 2016 | 86 | 5,8 | 41 | 12,1 |
| 2017 | 119 | 4,2 | 57 | 8,8 |
| 2018 | 93 | 5,4 | 45 | 11,2 |
| 2019 | 119 | 4,2 | 57 | 8,8 |
| 2020 | 103 | 4,9 | 49 | 10,1 |
| Somme | 2174 | 4,7 | 1044 | 9,8 |

1ÈRE RUBRIQUE : MÉTADONNÉES

Nombre de mots moyen par article par an

A partir de 2015, le nombre moyen de mots dans un article augmente (Figure 2): les articles deviennent plus longs et les sujets sont abordés plus en profondeur.

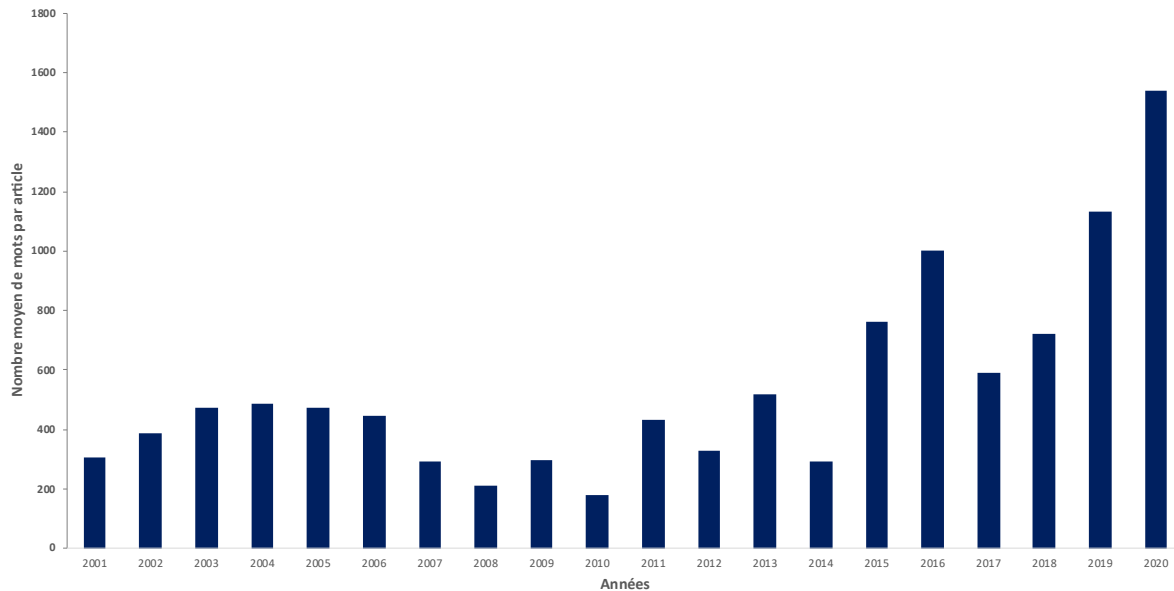


Figure 2: Nombre moyen de mots dans un article par an

2ÈME RUBRIQUE : DONNÉES SPATIO-TEMPORELLES

Pays

Nous pouvons observer que la France est de loin le pays le plus représenté (Figure 3). Le Monde étant un journal français, il est logique qu'il aborde d'avantage la forêt française (locale, régionale ou dans sa globalité).

Les différents pays ont été regroupés en zones géographiques. La catégorie « autres » concerne Israël, l'île de la Réunion et Madagascar. Ce choix a été fait car ces zones géographiques ont des types de forêts et de gestion forestière très différents de ceux qui caractérisent le continent sur lequel ils se trouvent. La Tasmanie apparaît également dans cette catégorie car c'est le seul pays d'Océanie qui apparaît dans le corpus.

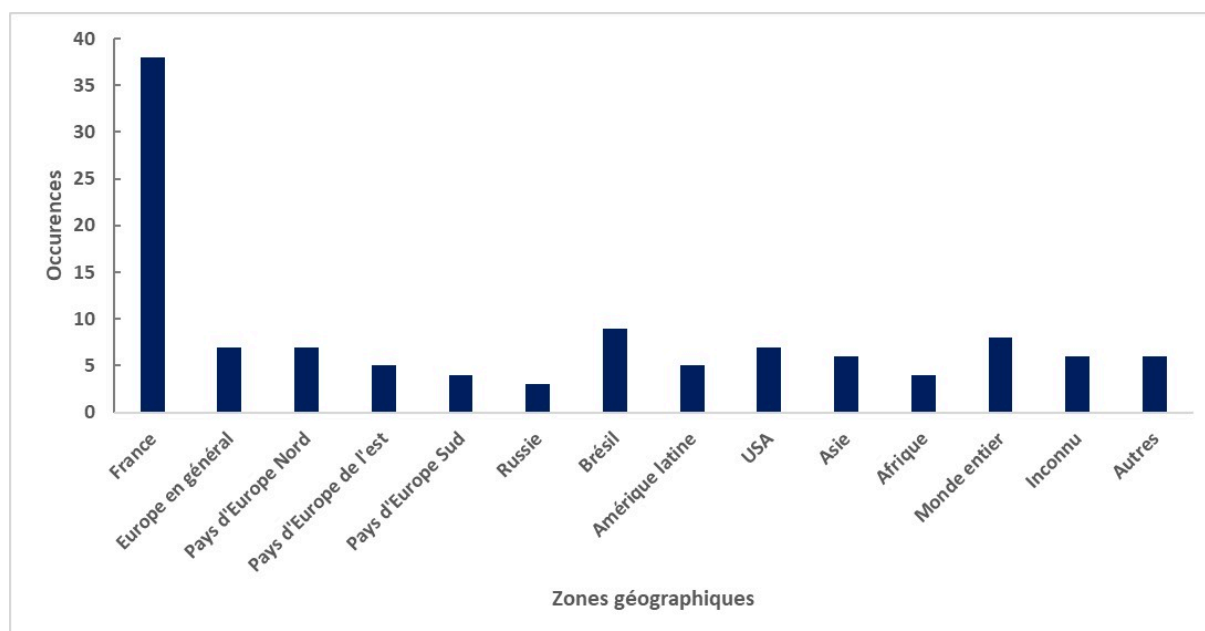


Figure 3: Occurrences des zones géographiques

Saisons

94% des articles ne mentionnent pas de saisons particulières.

Types de forêts

Au niveau des types de forêts mentionnés dans les articles (Annexe 18), on peut observer que:

- Les forêts tropicales sont mentionnées dans 32% des articles ;
- Les forêts spécifiques quant à elles sont mentionnées dans 26% des cas ;
- Les forêts périurbaines sont mentionnées dans 13% des cas.

Il n'y a pas d'évolution marquante dans leur présence.

Évènements particuliers

Dans 64 articles, il est fait mention d'un évènement particulier (Annexe 12). Les évènements particuliers sont répartis en catégories d'évènements (Figure 4). Notons qu'en dehors de la catégorie « Autres », les catégories les plus présentes sont :

- La catégorie « Menaces » : Il y a 18 occurrences de menace dans le graphique de gauche et 19 dans celui de droite car un article mentionne 2 types de menaces différentes. Les types de menaces les plus représentés sont les feux de forêt (9) et les tempêtes (5). Ces évènements sont impressionnants pour l'opinion publique : ils détruisent de grands espaces forestiers en peu de temps et peuvent constituer un danger mortel pour l'être humain. Il semble donc logique que la presse couvre d'avantage ces sujets. Remarquons que dans la rubrique « Forêt sémantique », 17 feux de forêts sont évoqués. Ce chiffre diffère car dans « Évènements particuliers », seuls comptent les articles évoquant un incendie en particulier, tandis que dans « Forêt sémantique », les articles évoquant tant un incendie particulier que le risque général d'incendies sont repris.

- La catégorie « Protection ou sommet politique » : celle-ci reprend les accords et meetings faisant intervenir des acteurs du monde politique, du niveau local au niveau international. Il y a 17 occurrences de cette catégorie. On peut en déduire que les évènements impliquant des politiques ont tendance à être fortement médiatisés.

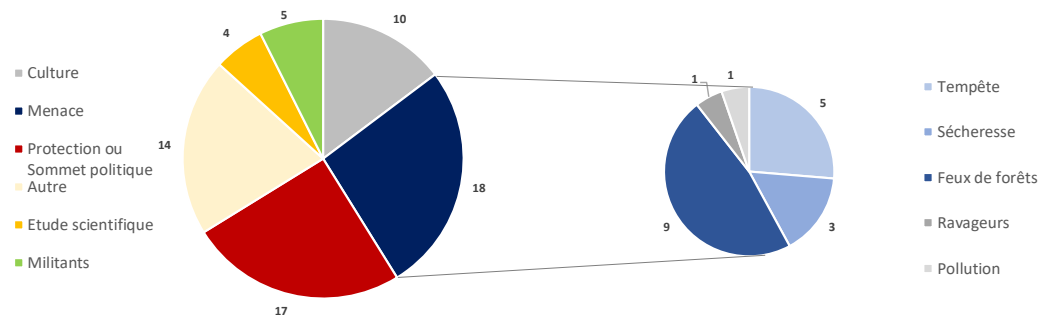


Figure 4 : Répartition des catégories d'évènements particuliers

Il n'y a pas d'évolution marquante dans la couverture d'une catégorie d'évènements particuliers au cours du temps.

3^{ÈME} ET 4^{ÈME} RUBRIQUES : MOTS-CLÉS DE SÉLECTION

Le mot-clé (Tableau 15) participant à la sélection de la majorité des articles (54%) est le mot « Forêt* ». Il est également présent dans le corps du texte de 83% des articles.

Viennent ensuite les mots « Arbres » et « Bois » qui sont, à eux deux, présents dans le titre ou le sous-titre de 38% des articles.

« Forestier* » et/ou « Déforestation » apparaissent dans le titre ou le sous-titre de 23% des articles. Remarquons que « Forestier* » apparaît de manière plus proéminente dans le corps du texte : une des utilisations de ce mot est sous forme d'adjectif, qui aura d'avantage de chances d'être utilisé dans le corps d'un article que dans son titre ou sous-titre.

Les mots-clés « Reboisement », « Déboisement », « Déforester* », « Reforestation », « Reforester* », « Déboiser* » et « Reboiser* » n'apparaissent que de façon anecdotique, voire pas du tout, que ce soit dans le titre ou le sous-titre ou dans le corps du texte. On peut en conclure qu'inclure ces mots-clés n'est pas une nécessité pour la constitution d'un corpus sur la forêt dans la presse écrite traditionnelle et francophone.

Tableau 15: Occurrences des mots-clés de sélection dans le titre ou le sous-titre et dans le corps du texte (à droite)

| Mots-clés de sélection | Dans le titre ou le sous-titre | Dans le corps du texte |
|------------------------|--------------------------------|------------------------|
| Forêt* | 54 | 83 |
| Arbres | 21 | 47 |
| Bois | 17 | 53 |
| Forestier* | 12 | 42 |
| Déforestation | 11 | 25 |
| Reboisement | 2 | 4 |
| Déboisement | 1 | 2 |
| Déforester* | 0 | 1 |
| Reforestation | 0 | 2 |
| Reforester* | 0 | 0 |
| Déboiser* | 0 | 4 |
| Reboiser* | 0 | 3 |

5^{ÈME} RUBRIQUE : LES ACTEURS ET LEURS RELATIONS

Occurrences des différentes catégories d'acteurs

Il est intéressant de se pencher sur le nombre d'apparition de chaque catégorie d'acteurs (Tableau 16).

Le détail de la catégorie « autres » se trouve en Annexe 13. Il est logique que cette catégorie apparaisse dans un grand nombre d'articles car elle comprend des acteurs très divers. Dans un souci de précision, lors du remplissage de la grille, la catégorie « autres » est souvent utilisée pour ajouter des détails qui semblent pertinents.

La catégorie d'acteurs étant la plus mentionnée ensuite (dans 58% des articles) sont les acteurs politiques. C'est cohérent avec le fait que la plupart des événements particuliers couverts concernent des événements politiques, qui ont tendance à être d'avantage médiatisés.

Les habitants sont mentionnés dans 29% dans articles.

Les acteurs spécialisées dans la forêt (chercheurs et spécialistes, forestiers) arrivent ensuite : ensemble, ils sont mentionnées dans 42% des articles. On peut interpréter cette forte présence par le fait que Le Monde revendique un traitement de l'information non partisan : dans certains articles, cela passe par l'éclairage par un spécialiste des sujets abordés. De plus, ces acteurs ont un rôle important dans le monde de la forêt et apparaissent dans d'autres articles en tant que sujets actifs.

Tableau 16: Occurrences des différents types d'acteurs

| | Occurrences |
|--------------------------|-------------|
| Autre | 58 |
| Politique | 50 |
| Habitant | 29 |
| Chercheur et spécialiste | 24 |
| Forestier | 21 |
| Organisation protection | 21 |
| Grand public | 19 |
| Animal | 16 |
| Entreprise forestière | 15 |
| Commercial | 10 |
| Propriétaire | 8 |
| Promeneur | 7 |
| Chasseur | 3 |
| Aucun | 3 |
| Cycliste | 2 |
| Organisme touristique | 1 |

Relations entre acteurs

Les occurrences des éléments de la rubrique « Conflits, Accords, Neutralité » (Figure 5) (Annexe 19) donnent des informations primordiales pour analyser les relations entre acteurs.

Le Monde revendique un traitement de l'information non partisan. Il est dès lors logique que la majorité des articles (66%) soit rédigée dans un style neutre ne prenant pas partie, ou exposant le discours informatif d'un professionnel.

Dans 31% des articles, il y a au moins une opposition d'opinions ou un conflit entre différents acteurs. D'une part la forêt est le territoire de nombreux enjeux, d'autre part on peut se demander si mettre en avant les conflits ne sont pas un moyen pour le journal d'être accrocheur vis-à-vis des lecteurs. Cette hypothèse serait intéressante à approfondir en analysant d'autres corpus.

Il y a un accord sur le sujet entre différents acteurs dans 12% des articles.

Un accord est signé entre parties (souvent politiques) dans 11% des cas. Ce chiffre est directement en lien avec le fait que 17 événements particuliers concernent la catégorie « Protection ou sommet politique ».

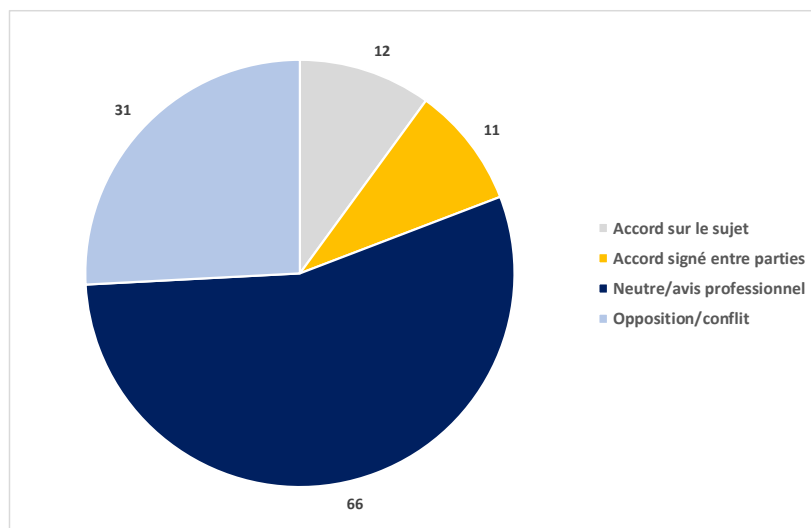


Figure 5: Occurrences des éléments de la Rubrique « Conflits, Accords, Neutralité »

Intéressons-nous aux conflits d'acteurs. Le tableau 17 expose les parties prenantes des différents conflits présents dans le corpus. Il est à lire verticalement. La manière de calculer le total de conflits impliquant chaque acteur est explicitée en Annexe 22.

Certains résultats sont flagrants :

- Les politiques sont de loin les acteurs étant le plus en opposition avec d'autres acteurs (25 occurrences). D'ailleurs, c'est avec d'autres politiciens (6 occurrences) et avec les organisations de protection (6 occurrences) qu'ils rencontrent le plus de conflits. Cela fait sens car le rôle des politiciens est de prendre position, et c'est dans la logique des organisations de protection d'interpeller les politiques sur les différents problèmes.
- Il y a 16 conflits entre les organisations de protection et d'autres acteurs. Les organisations de protection communiquent leurs opinions, s'opposent aux autres acteurs quand elles le jugent nécessaire et mènent parfois des actions « chocs » pour sensibiliser l'opinion publique (par exemple, des militants Greenpeace qui bloquent un cargo transporteur de bois). Ces comportements sont propices à la mise en exergue des opinions opposées et à l'émergence de conflits.
- Les habitants se retrouvent à 11 reprises dans des conflits. Ils résident sur le territoire forestier ou à proximité de celui-ci. Ils ont donc des intérêts directs à défendre certains aspects de la forêt plutôt que d'autres (par exemple, s'opposer à la mise en réserve intégrale de la forêt pour pouvoir continuer à y circuler en voiture).

Tableau 17: Conflits entre types d'acteurs

| Conflits | Propriétaires | Organisations de protection | Politiques | Forestiers | Chasseurs | Agriculteurs | Militants | Entreprises forestières | Chercheur | Habitants | Commerciales | Promeneurs | ONF | Scientifiques | Autres chercheurs | Autres |
|-----------------------------|---------------|-----------------------------|------------|------------|-----------|--------------|-----------|-------------------------|-----------|-----------|--------------|------------|----------|---------------|-------------------|----------|
| Propriétaires | 1 | | | | | | | | | | | | | | | |
| Organisations de protection | - | - | | | | | | | | | | | | | | |
| Politiques | 2 | 6 | 6 | | | | | | | | | | | | | |
| Forestiers | - | - | 1 | - | | | | | | | | | | | | |
| Chasseurs | - | - | - | - | - | | | | | | | | | | | |
| Agriculteurs | - | - | 1 | - | 1 | - | | | | | | | | | | |
| Militants | - | - | 1 | - | - | - | 1 | | | | | | | | | |
| Entreprises forestières | 1 | 2 | 1 | - | - | - | 1 | - | | | | | | | | |
| Chercheur | - | 2 | 1 | - | - | - | - | - | - | | | | | | | |
| Habitants | - | 2 | 4 | - | - | - | - | - | - | 1 | | | | | | |
| Commerciales | - | 2 | - | - | - | - | - | - | - | 2 | - | | | | | |
| Promeneurs | - | - | - | - | 1 | - | - | - | - | - | - | 1 | | | | |
| ONF | 1 | 1 | 1 | - | - | - | 1 | - | - | - | - | - | - | | | |
| Scientifiques | - | 1 | - | - | - | - | - | - | - | 1 | - | - | - | - | | |
| Autres chercheurs | - | - | - | - | - | - | - | - | 1 | - | - | - | - | - | - | |
| Autres | - | - | 1 | - | - | - | - | 1 | - | 1 | - | - | - | - | - | 1 |
| Total | 5 | 16 | 25 | 1 | 2 | 2 | 4 | 6 | 4 | 11 | 4 | 2 | 4 | 2 | 1 | 4 |

La courbe du nombre de conflits au cours du temps est présentée en Annexe 21 mais ne montre pas de tendance claire .

Évolution des concepts anthropologiques

La courbe d'évolution de chaque concept anthropologique est présentée en Annexe 23. Les conceptions écocentriques et anthropocentriques sont plus représentées que les autres. Remarquons que l'échelle de la courbe du naturalisme est différente des autres graphes : en effet, ce graphe est la somme des quatre graphes suivants.

Afin de visualiser plus facilement l'importance relative de chaque concept ontologique pour chaque année, une présentation sous forme de diagrammes de Kiviat est exposée. (Annexe 24).

Les courbes des concepts anthropologiques (Annexe 23) et la forme du graphique de Kiviat (Annexe 24) varient énormément en fonction de l'année : le corpus est constitué de 5 articles par an seulement. Les résultats vont être fortement dépendants du tirage au sort et sont donc non représentatifs.

Pour contourner cette difficulté, de nouveaux graphes de Kiviat sont élaborés, par période de 4 ans cette fois (Figure 6). Cela permet d'avoir des diagrammes représentant 20 articles, ce qui permet de diminuer la variabilité due au tirage au sort.

On peut étudier la manière dont les concepts anthropologiques ont évolué au cours du temps en comparant ces graphes les uns aux autres.

- La conception anthropocentrique est fortement présente depuis le début. En effet, notre société occidentale actuelle est fortement anthropocentrique.
- A partir de la période 2005-2008, l'écocentrisme apparaît de plus en plus.
- La forme générale du graphique ne va pas beaucoup varier. Cela signifie qu'il n'y a pas de grand passage d'une conception anthropologique à une autre. Cela semble logique car ces conceptions constituent l'ADN de nos sociétés : le passage d'une ontologie principale à une autre prend des décennies, voire des centaines d'années pour une société donnée.



Figure 6: Diagrammes de Kiviat des conceptions anthropologiques par période de 4 ans

Analyse par catégorie de conceptions anthropologiques

Un approfondissement de ces résultats en regroupant les concepts anthropologiques par catégories a été réalisé. La catégorie des anciennes représentations sociales (RS) comprennent l'animisme, le totémisme et l'analogisme. L'anthropocentrisme, en tant que conception prédominante de nos sociétés actuelles forme une catégorie à lui seul. La catégorie des éthiques environnementales reprend le biocentrisme, l'écocentrisme et le multicentrisme.

La figure 7 présente le nombre d'apparition de chaque catégorie. Les anciennes représentations sociales sont peu représentées (15 occurrences). Ces conceptions étaient surtout présentes dans les anciennes civilisations. Il est donc logique qu'elles apparaissent peu dans un corpus d'articles écrits à partir de l'an 2000.

Le naturalisme est l'ontologie prédominante de nos sociétés occidentales : en effet, cette catégorie, somme de l'anthropocentrisme et des éthiques environnementales, apparaît à 133 reprises dans un corpus de 100 articles. La conception anthropocentrique et les éthiques

environnementales participent dans des proportions presque identiques à la catégorie du naturalisme.

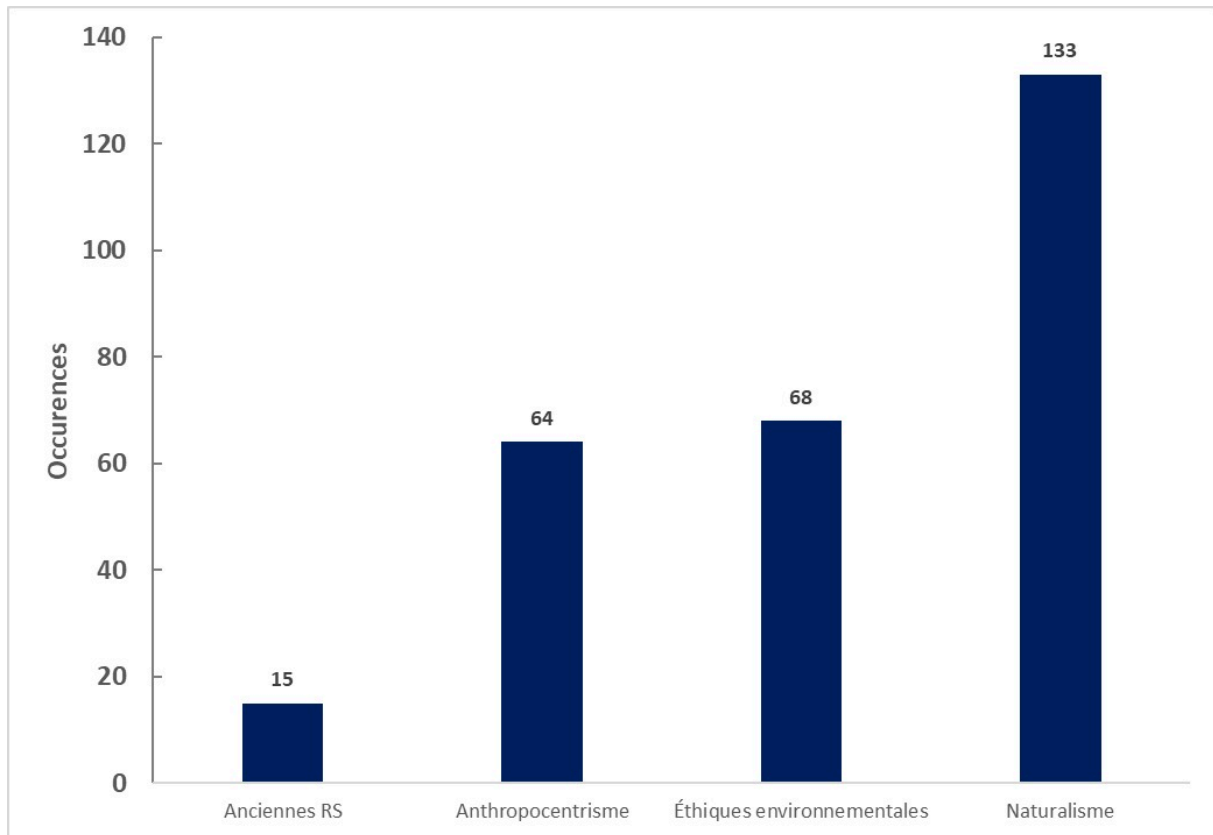


Figure 7: Occurrences des catégories de conceptions anthropologiques

Les graphes d'évolution de ces catégories (Annexe 25) montrent une forte variabilité interannuelle, à imputer au tirage au sort.

Une droite des moindres carrés a été tracée pour l'anthropocentrisme (Figure 8) et pour les éthiques environnementales (Figure 9), pour faire apparaître leur évolution générale. Les points étant assez disparates, surtout pour la Figure 9, il est important de rappeler qu'il s'agit de projections. Toutefois, elles permettent de faire ressortir des informations intéressantes :

- La pente de la droite de l'anthropocentrisme est presque nulle : nous vivons dans une société à dominance anthropocentriste : il est donc logique que l'anthropocentrisme soit présent tout au long de la période d'étude.
- La pente de la droite des éthiques environnementales est positive : il y a une augmentation des éléments liés à ces conceptions.

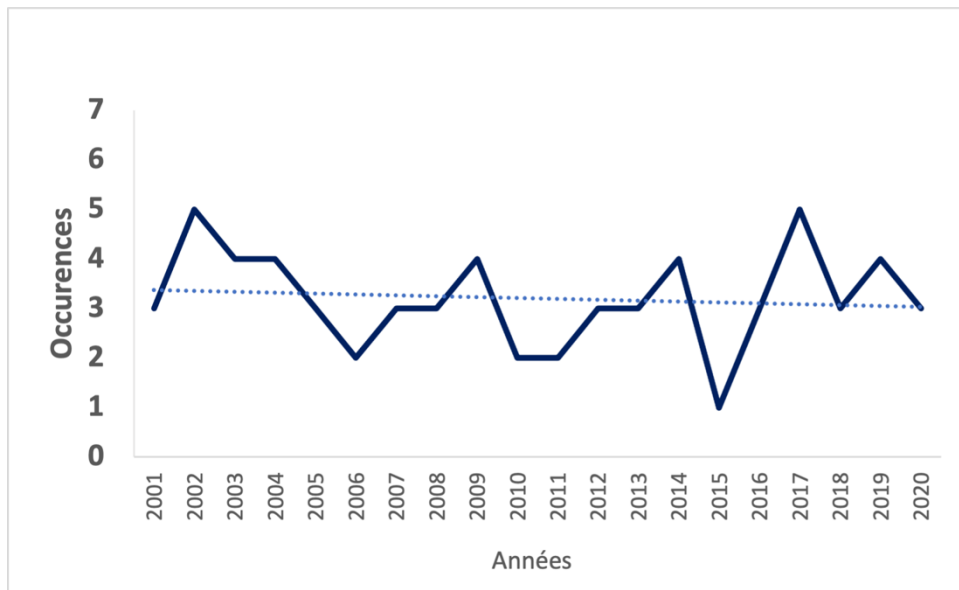


Figure 8: Projection de l'évolution de l'anthropocentrisme

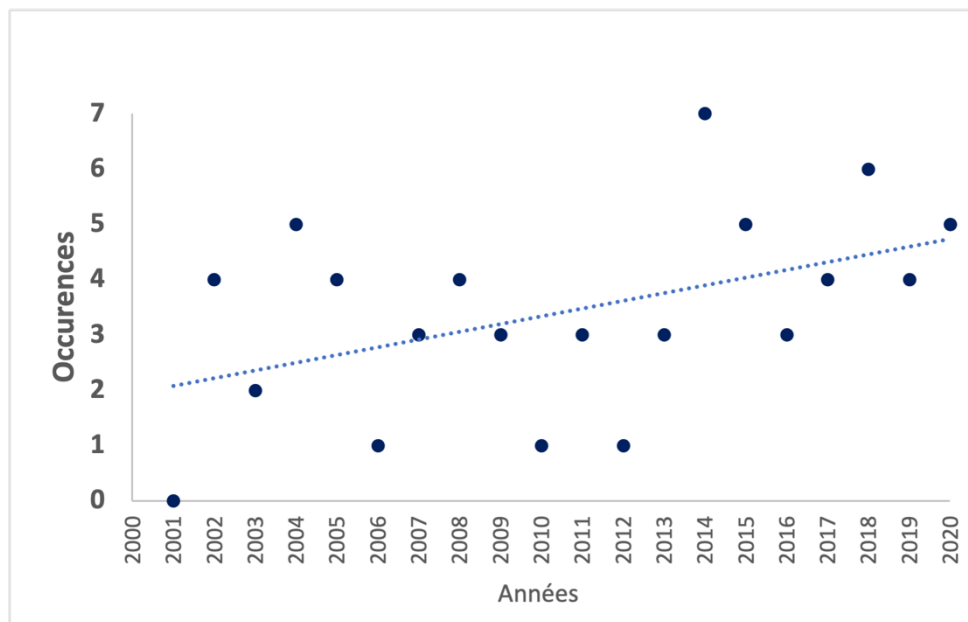


Figure 9: Projection de l'évolution des éthiques environnementales

Une nuance est à faire dans les résultats de l'anthropocentrisme: en lisant le corpus, un changement dans les mentalités est apparu. Dans les années 2000, l'anthropocentrisme est présent en tant que conception anthropologique principale de l'article. Dans les dernières années, l'anthropocentrisme est surtout abordé en opposition à l'écocentrisme ou au multicentrisme, avec une image véhiculée négative de l'anthropocentrisme et positive de l'écocentrisme et du multicentrisme.

D'ailleurs, le nombre d'oppositions entre conceptions anthropologiques augmente de manière très nette pour la période 2017-2020 (Figure 10) (Annexe 26). L'anthropocentrisme est bien la

représentation étant la plus opposée à d'autres conceptions (Tableau 18), à commencer par l'écocentrisme et le multcentrisme.

Nous pouvons également mettre ce résultat en lien avec l'augmentation du nombre moyen de mots par articles (Fig 2). En effet, plus un article est long, mieux il détaille les différents points de vue.

Malgré que nous vivions dans une société à forte concentration anthropocentriste, l'augmentation des conflits entre anthropocentrisme connoté négativement et l'écocentrisme et le multcentrisme connotés positivement pourrait être le premier signe d'une transition vers une société écocentrique et multcentrique. Il serait intéressant d'approfondir cette hypothèse avec les autres études de l'observatoire médiatique.

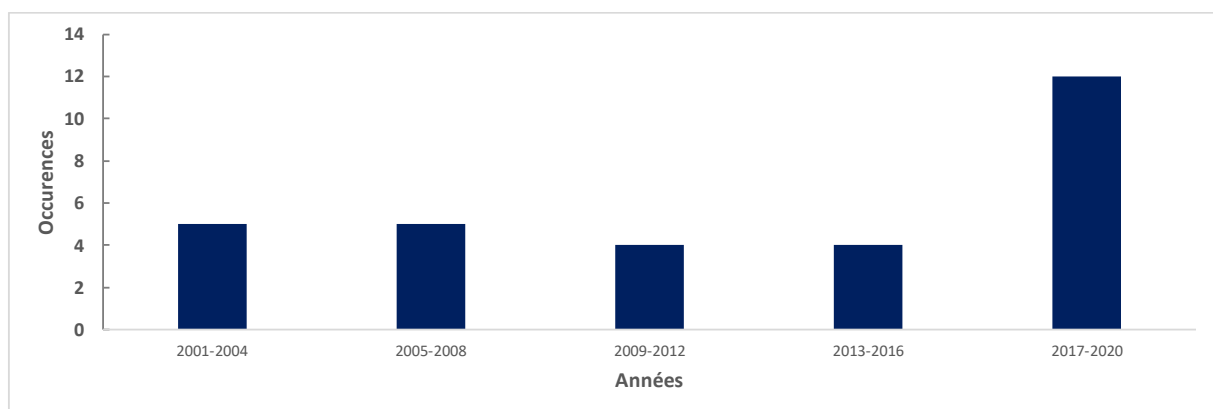


Figure 10: Occurrences d'oppositions entre conceptions anthropocentriques

Tableau 18: Occurrences d'oppositions entre les différentes conceptions anthropocentriques

| Représentation sociale 1 | Représentation sociale 2 | Occurrences |
|--------------------------|--------------------------|-------------|
| Anthropocentrisme | Écocentrisme | 14 |
| Anthropocentrisme | Multcentrisme | 10 |
| Anthropocentrisme | Biocentrisme | 5 |
| Éthique environnementale | Éthique environnementale | 4 |
| Animisme | Naturalisme | 3 |
| Ancienne RS | Ancienne RS | 1 |
| Ancienne RS | Anthropocentrisme | 1 |
| Ancienne RS | Écocentrisme | 1 |

Lorsqu'un article mentionne un conflit ou une opposition entre acteurs, une opposition entre concepts anthropologiques est identifiée dans 65% des cas (Annexe 27). Cela démontre que les conceptions anthropologiques sont un bon moyen d'étudier les conflits autour de l'espace forestier. Rappelons toutefois que la construction de la grille ne permet pas de savoir si l'opposition entre concepts anthropologiques est directement reliée au conflit, même si la lecture des articles me permet d'évaluer que c'est le cas dans la grande majorité des cas. Notons aussi qu'on peut avoir des conflits entre acteurs sans opposition entre concepts

anthropologiques, et une opposition de concepts anthropologiques sans situation de conflit entre acteurs.

7^{ÈME} ET 8^{ÈME} RUBRIQUES : THÈMES ABORDÉS DANS L'ARTICLE

La politique des forêts et la gestion forestière sont les deux thèmes (Tableau 19) les plus présents, suivis par les produits issus de la forêt, les arbres de la forêt, l'environnement en forêt, la pression d'affectation du sol et le changement climatique.

Tableau 19: Occurrences des différentes thèmes

| Thème | Occurrences |
|------------------------------|-------------|
| Politiques des forêts | 41 |
| Gestion forestière | 39 |
| Produits issus de la forêt | 36 |
| Arbres de la forêt | 35 |
| Environnement en forêt | 32 |
| Pression affectation du sol | 30 |
| Changement climatique | 24 |
| Forêt comme problème | 24 |
| Intérêt financier | 23 |
| Abattage/coupe | 22 |
| Patrimoine historique | 20 |
| Patrimoine culturel | 15 |
| Forêt dans l'art | 14 |
| Métiers de la forêt | 12 |
| Animaux de la forêt | 11 |
| Règles en forêt | 10 |
| Promenade | 10 |
| Activités de loisir en forêt | 8 |
| Gibier/Chasse | 6 |
| Propriété forestière | 3 |
| Cyclisme | 2 |

Lorsqu'un article mentionne un conflit ou une opposition entre acteurs (Annexe 28), les thèmes :

- de politiques des forêt est également identifié dans 65% des cas ;
- de gestion forestière est également identifié dans 39% des cas ;
- de pression pour l'affectation du sol est également identifié dans 52% des cas.

Ces croisements de données montrent que ces thèmes sont souvent des sujets de conflits. Rappelons toutefois que la construction de la grille ne permet pas de savoir si l'opposition entre concepts anthropologiques est directement reliée au conflit, même si la lecture des articles me permet d'évaluer que c'est le cas dans la grande majorité des cas.



Figure 11: Occurrences des termes de la forêt sémantique

La Figure 11 présente les occurrences des différents termes sémantiques caractérisant la forêt. Elle est construite grâce aux données présentes en Annexe 20. La catégorie de la forêt menacée est la plus présente (Annexe 29), avec 111 articles où elle est décrite comme telle (le total dépasse 100 car plusieurs menaces différentes peuvent apparaître dans un même article). S'ensuivent la forêt rapporteuse, la forêt aidante, la forêt interpellant et la forêt à sauver.

Les adjectifs les plus utilisés pour décrire la forêt sont : la forêt rapporteuse de biens, la forêt interpellant dans le sens où elle est admirée, la forêt menacée par la déforestation et la forêt menacée par d'autres menaces.

Les catégories de la forêt menacée et de la forêt à sauver montrent une préoccupation importante pour la sauvegarde de la forêt. Les catégories de la forêt rapporteuse, aidante, et interpellant sont majoritairement composés de mots à connotation positive. Notons toutefois que cela peut être dû au choix des adjectifs à insérer dans la grille d'analyse.

AUTRES CROISEMENTS DE DONNÉES INTÉRESSANTS

Relations entre le thème de changement climatique, la forêt déforestée et les conceptions écocentriques et multicentriques

Tableau 20: Relation entre l'écocentrisme, le changement climatique et la forêt déforestée

| | Pourcentage % |
|------------------------------|---------------|
| Écocentrisme | 100 |
| Changement climatique | 39 |
| Forêt déforestée | 61 |

Lorsque la conception écocentrique est identifiée dans un article, le thème du changement climatique y apparaît dans 39% des cas et le thème de la forêt déforestée y apparaît dans 61% des cas (Tableau 20). On peut en conclure que le changement climatique et la forêt déforestée sont des supports pour véhiculer la conception écocentrique.

Tableau 21: Relation entre le multicentrisme, le changement climatique et la forêt déforestée

| | Pourcentage % |
|------------------------------|---------------|
| Multicentrisme | 100 |
| Changement climatique | 33 |
| Forêt déforestée | 43 |

Lorsque la conception multicentrique est identifiée dans un article, le thème du changement climatique y apparaît dans 33% des cas et le thème de la forêt déforestée y apparaît dans 43% des cas (Tableau 21). On peut en conclure que le changement climatique et la forêt déforestée sont des supports moyennement utilisés pour véhiculer la conception multicentriste.

Tableau 22: Relation entre le changement climatique, l'écocentrisme et le multicentrisme

| | Pourcentage % |
|------------------------------|---------------|
| Changement climatique | 100 |
| Écocentrisme | 63 |
| Multicentrisme | 29 |

Considérons l'inverse (Tableau 22): lorsqu'un article mentionne le thème du changement climatique, la conception écocentrique est identifiée dans l'article dans 63% des cas et la conception multicentriste dans 29% des cas. On peut en conclure que, lorsque l'on parle de changement climatique, la vision écocentrique aura de bonnes chances d'apparaître au cours de la discussion. La crise climatique pourrait donc jouer un rôle dans la progression de ces éthiques environnementales dans notre société.

Relation entre la forêt tropicale, la vulnérabilité au changement climatique, la forêt déforestée et la pression de l'affectation du sol

Prenons les articles ayant pour sujet au moins une forêt tropicale (Tableau 23): les représentations sociales de la forêt tropicale véhiculées par le média sont une forêt déforestée (23 occurrences), et où il y a une pression pour l'affectation du sol (17 occurrences).

Lisons ce tableau dans l'autre sens : environ la moitié des forêts caractérisées comme vulnérables au changement climatique ou étant le territoire de pressions pour l'affectation du sol sont des forêts tropicales. Deux tiers des forêts caractérisées comme déforestées sont des forêts tropicales.

Tableau 23: Relations entre la forêt tropicale, la forêt vulnérable au changement climatique, la forêt déforestée et la pression de l'affectation du sol

| | Forêt tropicale | Occurrences |
|-------------------------------------|-----------------|-------------|
| Vulnérable au changement climatique | 6 | 12 |
| Déforestée | 23 | 32 |
| Pression de l'affectation du sol | 17 | 30 |
| Occurrences | 32 | |

Relations entre la forêt rencontre et le patrimoine culturel

La forêt en tant qu'espace de rencontres apparaît dans 7 articles, dont 6 où le thème de patrimoine culturel apparaît aussi. Le domaine culturel semble donc véhiculer une image de la forêt en tant qu'espace de rencontres.

PARTIE V. DISCUSSION DES RÉSULTATS

1. MISE EN PERSPECTIVE AVEC LA LITTÉRATURE

1.1. COMPARAISON DES RÉSULTATS

Peu d'analyses sur les représentations sociales de la forêt ont été réalisées au travers d'un corpus de presse. Une comparaison détaillée des résultats est faite avec un rapport de veille médiatique (de Briey et al., 2021) et avec une étude européenne réalisée auprès des citoyens directement pour connaître leurs représentations de la forêt (Ecorys Research and Consulting, 2009). Ces deux études ont l'avantage de se pencher sur un certain nombre d'éléments étudiés dans ce mémoire.

COMPARAISON AVEC UNE ÉTUDE DE L'OBSERVATOIRE MÉDIATIQUE

Les rapports de veille médiatique I et II (de Briey et al., 2021) sont des études réalisées dans le cadre de l'observatoire médiatique. Il est donc judicieux de comparer les résultats de ce mémoire avec ces études.

Le rapport de veille I s'intéresse à la presse francophone belge, sur une période allant du 1^{er} décembre 2019 au 1^{er} décembre 2020.

Tout comme Le Monde s'intéresse davantage à la France, la presse francophone belge s'intéresse principalement aux forêts belges (92%). Cette proportion est plus élevée dans la presse francophone belge car les différents journaux ont une portée plus locale que le journal Le Monde.

Dans le corpus belge, 33% des articles mentionnent une opposition entre acteurs et 70% des conflits engagent des politiques. Ces résultats sont très semblables à ceux du corpus français, où 31% des articles mentionnent une opposition entre acteurs et où 80% des conflits engagent des politiques. (Tableau 24).

Les résultats concernant les concepts anthropologiques sont très semblables, malgré que la méthodologie utilisée dans le rapport de veille médiatique ne permette de n'en sélectionner qu'une seule et non plusieurs par articles (Tab). La vision anthropocentrique est dominante, présente dans environ de 60% des articles, et la vision écocentrique présente dans environ 35% des articles.

Tableau 24: Proportion d'articles où le concept anthropologique est identifié pour le journal Le Monde et la presse francophone belge

| | Le Monde | Presse francophone belge |
|-------------------|---|---|
| | Proportion d'articles où le concept anthropologique est identifié (%) | Proportion d'articles où le concept anthropologique est identifié (%) |
| anthropocentrisme | 64 | 55 |
| écocentrisme | 38 | 32 |
| biocentrisme | 9 | 13 |
| animisme | 11 | 0 |

Les thèmes majoritaires sont différents :

- Dans le journal le Monde, le thème le plus récurrent sont les politiques forestières (41% des articles), qui ne sont que le troisième thème dans le rapport de veille médiatique (8%).
- Dans la presse francophone belge, le thème le plus récurrent est la promenade en forêt, tandis que ce thème est presque inexistant dans le journal Le Monde. (un seul article mentionne un promeneur). Le thème suivant est l'abattage, qui n'apparaît qu'en 10ème position dans le journal Le Monde.

Toutefois, dans le rapport de veille, le thème de la promenade en forêt n'apparaît que dans 17% des articles et le thème de l'abattage n'apparaît que dans 13% de articles. En comparaison, le thème de l'abattage concerne 22 % des articles dans le corpus du journal Le Monde. Cette différence peut être expliquée par l'étude de thèmes différents (les thèmes de base de l'observatoire médiatique ont changé entre le rapport de veille I et le rapport de veille II), et par une manière de coder différente (dans ce mémoire, le thème était coché dès qu'il en était fait mention dans l'article tandis qu'il semblerait que dans le rapport de veille, il ait été coché uniquement s'il s'agissait du sujet principal de l'article ; de plus, la grille du rapport de veille médiatique ne permettait de sélectionner qu'une seule possibilité par un menu déroulant, tandis que dans ce mémoire plusieurs thèmes peuvent se côtoyer pour un même article).

La représentation la plus présente de la forêt est également la forêt menacée.

Le support médiatique du rapport de veille II (de Briey et al., 2021) sont les réseaux sociaux. Par conséquent les résultats ne sont pas comparables avec ceux de ce mémoire.

COMPARAISON AVEC UNE ENQUÊTE EUROPÉENNE

Cette enquête (Ecorys Research and Consulting, 2009) a été commandée par la Commission européenne afin d'identifier les représentations sociales de la forêt présentes chez les Hommes d'état et chez les citoyens européens. Ce sont les résultats de cette dernière catégorie qui sont comparés à ceux de ce mémoire : les médias véhiculent les représentations sociales majoritaires dans la société (citoyens).

Les citoyens européens considère les thèmes de la forêt à protéger contre les diverses menaces (déforestation, problèmes environnementaux) comme sujet le plus important, ce qui corrobore les résultats de la forêt menacée comme thème le plus présent dans ce mémoire.

Les Européens ne perçoivent plus l'état et fonctions des forêts européennes prises isolément. Au contraire, leurs perceptions des forêts se fondent sur leur évaluation de la situation mondiale. Dans ce mémoire, même si la France est le pays le plus représenté, les articles du corpus caractérisent les forêts de nombreux pays répartis autour du monde.

COMPARAISON AVEC D'AUTRES ÉTUDES

Kalora et Savoye (1999) s'intéressent aux représentations de la forêt méditerranéenne. Les incendies y occupent une place prévalente, aussi bien dans les propos des scientifiques et des spécialistes que dans les médias et l'opinion publique. Les résultats de ce mémoire indiquent les feux de forêts comme seconde menace la plus importante (17% des articles sont concernés), un chiffre élevé qui indique que les incendies occupent également une place importante dans les représentations de la forêt véhiculées par le journal Le Monde. Remarquons que dans ce dernier, les incendies peuvent concerner tant les forêts nationale qu'internationales. Plusieurs articles du corpus concernaient d'ailleurs les feux de forêts méditerranéens. Ces préoccupations risquent d'ailleurs de prendre de l'importance dans les prochaines décennies avec le réchauffement climatique, qui va transformer nos climats tempérés en climats méditerranéens. L'enquête européenne (Ecorys Research and Consulting, 2009) confirme cette inquiétude de la population : la majorité des citoyens perçoivent les incendies comme la menace la plus importante.

Remarquons la quasi-absence du biocentrisme dans les résultats de ce mémoire. Entre autres, Lebreuilly et al. (2020) évoque une montée en puissance des conceptions biocentriques, or cette représentation n'est évoquée que dans 9% des articles du journal Le Monde., Les médias traditionnels jouent-ils un rôle de masquage sur cette conception ? Hache (2012) appuie également un passage progressif d'une vision anthropocentrée vers une vision biocentrée : *« l'idée d'une gestion autonome des règnes animal et végétal, fait apparaître un phénomène de naturalisation de la société ainsi qu'un passage progressif d'une vision anthropocentrée vers une version biocentrée »*. Toutefois, la « gestion autonome des règnes animal et végéta » correspond plutôt à la définition de l'écocentrisme utilisée dans ce mémoire, et viendraient alors corroborer l'hypothèse faite d'un passage d'une vision anthropocentrée vers une vision écocentrée.

Huybens (2011) présente les représentations sociales de la forêt sous forme d'un arbre aux diverses ramifications (Annexe 30) : cette présentation aurait très bien pu convenir aux résultats de ce mémoire.

1.2. OUVERTURE : L'IMPORTANCE DES REPRÉSENTATIONS SOCIALES DE LA FORÊT ET DES PAYSAGES

UTILITÉ DES REPRÉSENTATIONS SOCIALES POUR L'AMÉNAGEMENT PAYSAGER

Les auteurs principaux s'étant intéressés aux représentations sociales des paysages affirment l'utilité de l'étude des représentations sociales pour l'aménagement des forêts et des territoires :

- « *La connaissance des représentations sociales des paysages permet de comprendre les différentes perspectives des acteurs. Une mise en débat de ces représentations permettrait de rendre lisible pour chacun les différents modèles de développement en présence et les pratiques qu'ils sous-entendent. C'est peut-être là l'une des conditions pour une gestion durable des paysages (...)* ». (Guisseppeli, 2005).
- « *L'analyse des perceptions, des systèmes de pensées et des valeurs qui sous-tendent les discours ou les actions sur la forêt devrait constituer le fondement, ou, a minima, le complément de toute analyse scientifique sur la déforestation. Cette analyse ne concerne pas uniquement les systèmes « des autres ». Elle doit aussi inclure impérativement une réflexion sur les systèmes dominants, c'est-à-dire ceux de notre propre culture et de nos différents groupes sociaux* ». (Michon, 2003)
- « *Les représentations géographiques apparaissent comme un moyen efficace pour cerner les enjeux de chacun ; elles s'avèrent une méthode à développer pour l'aménagement des espaces naturels qui se touristifient* » (Dupré, 2006).
- « *Pour réussir, l'intervention de personnes capables de comprendre les représentations sociales des protagonistes et de les convaincre de se réunir, de collaborer et de construire une action organisée dans le but de sauvegarder cette ressource semble nécessaire : ce sont les médiateurs territoriaux* » (Scott, 1998).
- « *Certes, une représentation complexe d'une situation rend les jugements plus difficiles et l'action moins évidente dans un premier temps. Mais si la pensée simpliste rend facile la pensée de l'action, elle rend l'action elle-même souvent peu efficace : simplifier le réel pour le connaître n'est en effet pas réaliste.* » (Huybens, 2011).
- « *[Il existe une] nécessité de prendre acte de l'existence et de la force de conviction des représentations si l'on souhaite mener une action vis-à-vis du grand public.* » (Farcy, 2018).

La théorie des représentations sociales est prometteuse pour mettre en place des stratégies de communication efficaces, grâce à l'identification des éléments principaux des représentations de la forêt :

- *« La connaissance de sens commun sur la forêt n'est pas un élément qu'on transvide dans l'esprit d'un individu : elle est le produit des interactions multiples entre les différents savoirs et acteurs. Elle impose à ces acteurs de repenser leur stratégie de communication, de dépasser les modèles déficit de connaissances qui suggèrent qu'on peut combler les lacunes d'un public simplement en l'informant d'avantage. Ainsi, s'intéresser aux représentations sociales d'un enjeu environnemental en ce qu'elles peuvent contribuer à une meilleure compréhension des mécanismes de promotion, de vulgarisation ou d'éducation du public, par exemple, s'avèrerait fort instructif »* (Paré, 2017).
- L'enquête européenne (Ecorys Research and Consulting, 2009) fait trois recommandations pour la future communication forestière :
 - *« Les intérêts des citoyens pourraient être utilisés pour accélérer et soutenir des mesures plus complètes sur ces aspects. » ;*
 - *« Il y a une nécessité d'un message clair et suffisamment précis présenté de manière neutre, qui permettrait au public de faire les distinctions appropriées en fonction des sujets spécifiques et des défis » ;*
 - *« Il y a une nécessité de s'adresser à des audiences spécifiques ».*
- Dans « Enjeux liés aux représentations sociales de la forêt dans nos sociétés urbanisées » (Farcy, 2018), trois recommandations sont également faites au niveau de la communication forestière :
 - *« assumer la complexité et ne pas recourir à une communication simpliste, unidirectionnelle et centrée sur le message ;*
 - *mettre l'accent sur les compétences médiatiques du récepteur plutôt que sur le message ;*
 - *instaurer l'éducation aux médias dans l'enseignement primaire et secondaire ».*

LE FORESTIER : UN ROLE EN PLEINE MUTATION

Une des conclusions importantes de l'enquête européenne (Ecorys Research and Consulting, 2009) est que *« la grande majorité des citoyens de l'UE seraient favorables à une gestion plus active (multifonctionnelle et durable) de la forêt afin de mieux aborder les rôles de la forêt relatifs à la protection de la biodiversité, la protection contre le changement climatique et la fourniture d'opportunités récréatives ».*

Comment atteindre une telle gestion ? Le positionnement du forestier en tant que professionnel de la forêt est en pleine mutation : il doit passer d'un rôle de décisionnaire à un rôle d'instaurateur de discours entre les différents acteurs du monde forestier, mais aussi publique. Pour ce faire, une collaboration entre experts de différentes disciplines est nécessaire :

- « *L'enjeu ne portera plus sur la forêt mais sur la maîtrise de l'espace aux différentes échelles du territoire en y intégrant leur singularité propre. (...) Il apparaît qu'au regard de cette typologie le forestier quels que soient les cas ne soit jamais l'élément structurant du territoire.* » (Kaloara et Savoye, 1999).

- Dans « Enjeux liés aux représentations sociales de la forêt dans nos sociétés urbanisées » (Farcy, 2018), une réflexion est apportée sur l'évolution du rôle du forestier :
 - « *Le forestier :*
 - *a longtemps été dans une posture de propriétaire symbolique de la forêt ; (...)*
 - *a besoin d'évoluer de gestionnaire de la forêt à gestionnaire des relations entre l'homme et la forêt ;*
 - *importance de mettre la gestion durable des forêts au service de questions et problèmes concrets qui se posent à la société plutôt que brandir le concept comme un étendard ;*
 - *il est temps de revoir le sens du métier et son code déontologique dans le monde d'aujourd'hui (...) » ».*
 - *besoin d'aller chercher les experts ailleurs (sciences politiques, sciences de la communication, psychologie sociale, ...) et de les intéresser aux questions forestières. ».*

2. BIAIS, LIMITES ET RECOMMANDATIONS

Les objectifs fixés au départ ont globalement été atteints et les analyses obtenues fournissent une base intéressante pour l'évaluation des représentations sociales de la forêt dans les médias traditionnels d'Europe occidentale. Tout travail comporte des biais et des limites et aurait pu être amélioré de diverses manières : l'important est de s'en rendre compte et d'en faire un outil d'apprentissage. Ce sont ces aspects qui vont être considérés dans cette section.

2.1. BIAIS

Tout travail scientifique comporte des biais. Le Tableau 25 associe les principaux biais décrits dans la littérature des sciences sociales avec les étapes de ce mémoire où ils sont susceptibles d'être présents. Ils ne sont pas présents d'office, mais pourraient l'être. De plus, cette liste n'est pas exhaustive. La définition des différents biais se trouve en (Annexe 31). La grande majorité d'entre eux sont des biais cognitifs.

Tableau 25: Étapes du mémoire et biais possibles associés

| Etape | Risque de biais | Etape | Risque de biais |
|--------------------------------------|--|---|--------------------------------------|
| Choix du sujet de mémoire | Biais culturel | Analyse des résultats | Biais d'attention |
| Choix du journal | Biais culturel | | Biais d'immunité à l'erreur |
| Choix des mots-clés de sélection | Biais culturel | | Biais d'interprétation |
| Tirage au sort aléatoire | Biais de représentativité | | Biais de présentéisme |
| | Biais du survivant | Loi de l'instrument (marteau de Maslow) | |
| Sélection des articles pertinents | Biais de recrutement | Rédaction des résultats | Biais d'attention |
| | Effet Stroop | | Biais culturel |
| Création de la grille d'analyse | Biais d'attention | | Biais de proportionnalité |
| | Biais culturel | | Biais de publication |
| | Biais de présentéisme | | Biais de représentativité |
| | Coût irrécupérable | | Biais rétrospectif |
| Analyse des articles | Appel à la probabilité | | Effet de halo |
| | Biais affectif | | Tâche aveugle à l'égard des préjugés |
| | Biais d'ancrage | | |
| | Biais d'appariement | | |
| | Biais culturel | | |
| | Biais de confirmation | | |
| | Dissonance cognitive | | |
| | Effet d'ambiguïté | | |
| | Effet de halo | | |
| | Effet de primauté | | |
| | Effet de récence | | |
| | Effet rebond | | |
| | Effet Stroop | | |
| | Erreur fondamentale d'attribution (ou biais d'internalité) | | |
| | Illusion de savoir | | |
| | Loi de l'instrument (marteau de Maslow) | | |
| | Perception sélective | | |
| | Préjugés | | |
| | Réduction de la dissonance cognitive | | |
| | Stéréotypes | | |
| Tâche aveugle à l'égard des préjugés | | | |

Certains biais participent directement à la construire et à véhiculer les représentations sociales.

Une catégorie de biais (non repris dans le Tableau 25) s'appelle « biais médiatiques » : ils décrivent comment la façon dont les médias traitent un sujet vont influencer la manière dont l'opinion publique perçoit le sujet. Par exemple :

- Si les médias se focalisent sur des événements particuliers (mise sur agenda), le public aura l'impression que le problème sera d'avantage important.
- Si les médias utilisent des événements spectaculaires pour attirer l'attention des lecteurs (sensationalisme), ils vont donner plus de poids à cet événement qu'il n'en a réellement.

Ces biais médiatiques participent au rôle des médias dans la construction des représentations sociales.

Les biais de groupe (les positions des individus d'un groupe tendent vers une position plus extrême car ils sont en groupe), émotionnels (facteurs qui transformer les connaissances et décisions des individus en fonction de leurs ressentis), culturels, linguistique (les caractéristique d'une langue influent sur la cognition de ses locuteurs) et de cadrage (la façon de présenter une situation influe sur la façon dont elle est interprétée) se trouvent au cœur des mécanismes de constructions des représentations sociales.

2.2. *LIMITES*

Ce mémoire est un travail de fin d'étude réalisé dans le cadre de la faculté des bioingénieurs de l'UCLouvain. Ma formation est celle d'une bioingénieure, orientée en protection des espaces naturels et des forêts. Celle-ci me permet d'avoir une connaissance approfondie de la gestion forestière, des termes techniques et surtout des enjeux liés à la forêt européenne. Néanmoins, la méthodologie utilisée dans ce mémoire est propre au domaine de la psychologie sociale et à la recherche en communication. La théorie ancrée et la théorie des représentations sociales sont des sujets que je n'ai pas étudiés préalablement dans mon cursus.

Le corpus d'articles a été élaboré selon une méthodologie précise visant à être le plus représentatif possible. Celui-ci comporte seulement 100 articles pour une période d'étude de 20 ans. Dans le cadre d'un tel mémoire, analyser plus d'articles était impossible. Cependant, presque 10% des articles pertinents sont analysés et la plupart des études des représentations sociales dans les médias que j'ai pu trouver dans la littérature comportaient un nombre similaire d'articles (entre 70 et 100). Il aurait été intéressant de réaliser une étude statistique poussée des erreurs associées à un taux d'échantillonnage de 10% et d'en connaître les risques d'erreurs associés.

La grille d'analyse permet un grand nombre de croisements de données. Tous n'ont pas pu être réalisés dans le cadre de ce mémoire. Certaines données intéressantes ont pu rester invisibles.

Une représentation sociale contient énormément d'éléments, qui varient selon les groupes et les individus. Dès lors, en réaliser une analyse complète et exhaustive n'est pas possible. Ici, il a été décidé de les analyser par certains angles d'analyse (conceptions anthropologiques, acteurs, thèmes, forêt sémantique). Les représentations sociales de la forêt dans les médias traditionnels peuvent également être caractérisées par d'autres aspects qui n'ont pas été utilisés dans ce travail.

Ce mémoire se base sur le paradigme de la conception libérale des médias, où « *ceux-ci sont considérés comme des espaces neutres, à l'interface de l'État et de la société, où peuvent apparaître des débats d'intérêt public : Les médias (...) participent ainsi à l'apparition d'une forme de consensus* ». Or cette conception ne fait pas consensus (Lamoureux, 2019).

Le rapport que nous entretenons à la nature est culturellement situé (Chételat et Ley, 2002). Les représentations de la forêt véhiculées par le journal Le Monde sont donc celles d'une culture d'Europe occidentale. Même lorsque l'article mentionne des autres pays, les journalistes et lecteurs sont européens et ce sont leurs conceptions qui orientent la façon dont sont présentés les sujets. Par conséquent, les résultats sont imprégnés d'une vision eurocentrée et ne peuvent être généralisés à d'autres régions :

- D'ailleurs, Pour Ngono (2017), les représentations sociales des communautés vivant à proximité des forêts, entre autres des populations autochtones, ne sont pas assez étudiées. « *Les forêts sont à la fois des milieux de vie, véritables espaces symboliques qui structurent les conditions de vie des populations à proximité, mais dont la rentabilité représente aussi une ressource territoriale importante pour l'État. La forêt est également une ressource écologique stratégique dont l'intégrité reste un enjeu important pour la survie de l'humanité* ».
- « *Les enjeux sont différents pour les populations forestières « indigènes », qui, pour la déforestation par exemple, mettront en avant une perte de territoire, d'identité, voire des tentatives d'ethnocide, tandis que les sociétés comme la nôtre s'attacheront plus aux modifications environnementales (pertes de biodiversité, changement climatique. (...) Les représentations sur lesquelles se fonde le discours international sur la forêt tropicale ne sont pas universelles et elles ne coïncident pas forcément avec les représentations d'autres groupes sociaux* » (Michon, 2003).
- Une des conclusions importantes de l'enquête européenne (Ecorys Research and Consulting, 2009) est que les représentations sociales de la forêts varient fortement en fonction des pays, même au sein de l'Europe.

De même, le rapport que nous entretenons à la nature est historiquement situé et les représentations du paysage sont des produits culturels qui évoluent au fil du temps. Les représentations sociales véhiculées par le journal Le Monde sont caractéristiques de l'époque d'étude (2001-2020) et ne préfigurent pas les préférences à venir. (Chételat et Ley, 2002).

2.3. RECOMMANDATIONS POUR D'ÉVENTUELLES FUTURES ÉTUDES

CONSIDERATIONS METHODOLOGIQUES POUR DES ANALYSES DE MEDIAS DANS LE CADRE DE L'OBSERVATOIRE MEDIATIQUE

En analysant le corpus, je me suis fait la remarque qu'on aurait pu ajouter les termes « boisé* » et « arboré* » aux mots-clés de sélection des articles.

Il serait intéressant de conduire une étude statistique sur les mots-clés induisant un article non pertinent : sont-ils les mêmes qui participent à sélectionner une proportion non négligeable des articles pertinents ? Si ce n'est pas le cas, supprimer ces mots-clés pourrait être une stratégie pour gagner en efficacité.

Avoir un fichier global de critères pour remplir la grille d'analyse serait pertinent afin que les différents chercheurs participant au projet suivent la même méthodologie et que les résultats puissent être comparés de manière plus claire.

CROISEMENT DES RESULTATS AVEC D'AUTRES ETUDES

Les résultats de ce mémoire portent sur les représentations sociales de la forêt véhiculées par les médias traditionnels : elles ont par conséquent un caractère très global et sont peu différenciées selon les groupes.

Dans les médias, il n'y a pas, ou peu, de différenciation entre les groupes d'âge et de sexe. Par exemple, on va parler des « agriculteurs », des « promeneurs », etc. sans différencier les différents groupes. Or, l'âge et le sexe sont des facteurs importants de construction de représentation sociale. Ces informations pourraient être complétées par d'autres études sur les représentations sociales de la forêt.

Dans la même optique, il serait intéressant de resserrer l'étude au travers de différentes considérations : par exemple, la représentation sociale varie-t-elle selon la profession des acteurs ? Selon leur origine culturelle ? Étudier cela permettrait de mieux cerner les différences professionnelles et culturelles existantes dans ces représentations.

On pourrait aussi différencier les échelles et s'intéresser aux représentations lorsqu'il s'agit d'une forêt locale, régionale, de la forêt à l'étranger ou du concept général d'une forêt.

Le projet de l'observatoire médiatique de « l'Appel de la forêt » est de rassembler différentes études et de croiser leurs données afin de les comparer, mais aussi d'offrir une vision complète des représentations sociales de la forêt véhiculées par les médias.

CONDUCTION D'AUTRES TYPES D'ANALYSE

Conduire d'autres types d'analyses sur le corpus peut permettre de faire apparaître de nouveaux résultats. Par exemple, s'intéresser uniquement aux titres des articles pourrait être intéressant : les résultats seraient moins nuancés et différencieraient les éléments des représentations sociales de manière plus marquée. Il a été question de réaliser une telle analyse en complément de l'analyse du corps des articles mais cela s'est révélé impossible par manque de moyens matériels et temporels.

UTILISATION DES RESULTATS

Les objectifs principaux de l'étude des représentations sociales de la forêt sont d'une part de construire un dialogue entre acteurs et d'augmenter l'intercompréhension des groupes sociaux, et d'autre part de construire des stratégies de communication plus efficaces.

D'autres utilisations des résultats pourraient être faites. Par exemple, Chételat et Ley (2002) ont étudié quels critères sont considérés comme pertinents pour évaluer un paysage à l'intérieur des groupes sociaux afin de définir plus précisément des indicateurs, à la fois quantitatifs et qualitatifs, et de les intégrer dans une méthode de diagnostic paysager utilisant les Systèmes d'Information Géographique (SIG). »

Des méthodes de diagnostic de la forêt, inspirées des méthodes de diagnostic paysagères, pourraient être conduites en utilisant de tels systèmes d'information géographique.

PARTIE VI. CONCLUSION

L'Appel de la forêt est un projet de recherche coordonné par l'UCLouvain ayant vu le jour à la suite d'une constatation de rupture entre la société et les professionnels du monde forestier et ayant pour objectif d'accroître l'intercompréhension entre le grand public et les professionnels. Afin d'étudier les représentations sociales de l'objet forêt, un observatoire médiatique a été mis en place. Les médias traditionnels participent à véhiculer les représentations sociales et les renforcent. Ce mémoire se penche sur les représentations sociales de la forêt véhiculées dans le journal Le Monde entre 2001 et 2020.

Une analyse par concepts anthropologiques (ontologies de Descola, anthropocentrismes, éthiques environnementales) a été réalisée et permet d'observer que notre société moderne est fortement anthropocentriste, avec une progression de l'écocentrisme depuis la moitié des années 2000. Le multicentrisme, concept plus récent, est également présent. Ces deux éthiques environnementales sont souvent présentes lorsque le changement climatique est abordé. La crise climatique pourrait donc jouer un rôle dans la progression de ces éthiques. La période 2017-2020 est marquée par des oppositions entre l'anthropocentrisme d'une part, l'écocentrisme et le multicentrisme d'autre part : cela pourrait être le signe d'un changement anthropologique vers une société plus écocentrique.

Les évènements particuliers les plus couverts sont les menaces pour la forêt et acteurs les plus présents sont les personnes politiques, qui se retrouvent souvent en conflit avec d'autres acteurs. Les thèmes les plus couverts et étant le lieu d'une proportion importante des conflits sont les politiques et gestions forestières, ainsi que la pression pour l'affectation du sol. La forêt est souvent décrite comme menacée et à sauver, tandis que l'espace forestier est souvent associé à des adjectifs positifs.

La plupart des résultats sont cohérents avec ceux présents dans la littérature : les mêmes résultats principaux apparaissent. Si ce n'est pas le cas, il y a généralement une explication logique expliquant la différence.

Des biais cognitifs et culturels pourraient être présents et influencer les résultats de mon mémoire.

Au niveau des limites de cette étude, les résultats sont extrapolés à partir d'un échantillon (couvrant 10% des articles pertinents) Il aurait été intéressant de réaliser une étude statistique poussée des erreurs associées à un taux d'échantillonnage de 10% et d'en connaître les risques d'erreurs associés. L'intégralité des croisements de données possibles à réaliser à partir de la grille d'analyse n'a pas été étudiée : il est possible que certains résultats intéressants ne soient pas apparus.

Cette recherche se base sur le paradigme de la conception libérale des médias, concept parfois réfuté. Elle est culturellement et historiquement située. La représentation sociale d'un objet tel que la forêt est un champ vaste : certains angles d'analyses ont du être choisis aux dépens d'autres angles d'analyse certainement intéressants.

Les recommandations dans le cadre de l'observatoire médiatique sont de faire une analyse statistique des mots-clés le plus prédisposés à l'obtention d'un corpus non pertinent, et à créer une fiche globale explicitant la manière exacte de remplir la grille, afin de faciliter les analyses croisées entre études par la suite. D'ailleurs, croiser les résultats de ce mémoire avec les résultats d'autres études de l'observatoire médiatique est prometteur afin de compléter et de préciser certains résultats, mais surtout en vue d'obtenir une caractérisation des représentations sociales de la forêt dans les médias la plus complète possible. Diverses utilisations intéressantes de la caractérisation d'une représentation sociale existent : par exemple, les intégrer dans un outil de diagnostic paysager au sein d'un système d'informations géographiques (SIG) paraît prometteur.

Les objectifs principaux de l'étude des représentations sociales de la forêt sont d'une part de construire un dialogue entre acteurs et d'augmenter l'intercompréhension des groupes sociaux, et d'autre part de construire des stratégies de communication plus efficaces.

En tant que professionnels du monde forestier, il est important d'avoir conscience de notre représentation de la forêt et à quelles conceptions anthropologiques les éléments principaux qui la constituent appartiennent. Savoir que le grand public a une représentation sociale de la forêt différente et que plusieurs représentations sociales cohabitent en fonction des différents groupes est primordial.

En effet, utiliser les représentations sociales semble aujourd'hui l'un des meilleurs moyens de construire un dialogue autour de l'aménagement paysager et de communiquer de manière efficace. Le rôle du professionnel forestier est en pleine mutation : il passe d'une position de gestionnaire de la forêt à gestionnaire des relations entre l'homme et la forêt.

PARTIE VII. BIBLIOGRAPHIE

Abrie J.C. (1994). « L'organisation interne des représentations sociales : système central et système périphérique ». Dans : Moliner P., Guimelli C. (2015). « Les représentations sociales ». Presses universitaires de Grenoble. Grenoble, pp. 73-84.

ACPM - Alliance pour les chiffres de la presse et des médias. (2022). « Le Monde ». Consulté le 05/04/2022, en ligne sur <https://www.acpm.fr/Support/le-monde>.

Akoun A. (1997). « Sociologie des communications de masse ». Hachette Éducation.

Chaniac, R. (2003). « Introduction : L'audience, un puissant artefact ». Hermès, La Revue, 37. pp. 37-38.

Chételat J., Ley E. (2002). « Intégration des représentations sociales dans la gestion du paysage jurassien ». Cybergeo : European Journal of Geography [En ligne], Environnement, Nature, Paysage, document 228. DOI : <https://doi.org/10.4000/cybergeo.2048>

CNTRL - Centre National des Ressources Textuelles et Lexicales. Consulté entre le 01/09/2021 et le 15/05/2022, en ligne sur <https://cnrtl.fr/>.

Cohen P. (2012). « La couleur politique des médias ». Consulté le 07/02/2022, en ligne sur <https://www.marianne.net/politique/la-couleur-politique-des-medias>.

de Briey O. et al. (2021). « L'appel de la forêt : Observatoire médiatique. Rapport de veille 1 – Avril 2021 ». UCLouvain.

de Briey O. et al. (2021). « L'appel de la forêt : Observatoire médiatique. Rapport de veille 2 – Décembre 2021 ». UCLouvain.

Descola P. (2005). « Par-delà Nature et culture ». Gallimard. France.

Dupré S. (2006). « Perceptions et représentations géographiques : un outil pour aménager les forêts touristifiées ? ». Téoros, n°25-2. pp. 53-61.

Ecorys Research and Consulting (2009). « Shaping forest communication in the European Union: public perceptions of forests and forestry ». Tender no. AGRI-2008-EVAL-10. pp. 23-30.

Encyclopaedia Britannica. (2017). « Le Monde ». Consulté le 05/04/2022, en ligne sur <https://www.britannica.com/topic/Le-Monde>.

Farcy C. (2018). « Enjeux liés aux représentations sociales de la forêt dans nos sociétés urbanisées ». Colloque : « Entre dynamiques et mutations, quelles voies pour la forêt et le bois ? » (Paris, 11/01/2018). pp. 42-44.

Farcy C. et al. (2015). « Qu'est-ce que la forêt pour moi ? Éléments émergents pour une typologie des représentations sociales de la forêt par les enfants de l'Union européenne ». World Forestry Congress (Durban, du 07/09/2015 au 11/09/2015).

Flament C. (1994). « Structures dynamiques et transformation des représentations sociales et représentations ». Dans : Moliner P., Guimelli C. (2015). « Les représentations sociales ». Presses universitaires de Grenoble. Grenoble, pp. 73-84.

Gendron C., Dumas B. (1991). « Culture écologique : étude exploratoire de la participation de médias québécois à la construction de représentations sociales de problèmes écologiques ». *Sociologie et sociétés*, n°23-1. pp. 163-180. DOI : <https://doi.org/10.7202/001292ar>

Guérin P., Romanens M. (2015). « La relation Homme/Nature ». Consulté le 18/10/2021, en ligne sur <https://eco-psychologie.com/recherche/la-relation-hommenature/>.

Guisepelli E. (2005). « Les représentations sociales du paysage comme outils de connaissance préalable à l'action. L'exemple des Alpes du nord ». *Cybergeo : European Journal of Geography* [En ligne], Epistémologie, Histoire de la Géographie, Didactique, document 309 (mai 2005). DOI : <https://doi.org/10.4000/cybergeo.3352>

Guyon F. (2018). « Le massif des Vosges face à un cas de « ré-ensauvagement » par le cerf : analyse de l'influence des facteurs sociaux sur les représentations et qualifications attribuées au cerf, à la forêt et aux activités des hommes ». *Vertigo*, Volume 18, n°3 (Décembre 2018).

Huybens N. (2011). « Comprendre les aspects éthiques et symboliques de la controverse socio-environnementale sur la forêt boréale du Québec ». *Vertigo*, Volume 11 n°2 (septembre 2011). DOI : <https://doi.org/10.4000/vertigo.11119>

Kaloara B., Savoye A. (1999). « On a incendié la forêt ». *Forêt méditerranéenne*, Tome XX, n°1 (mars 1999). pp. 25-32.

Khelfat M. (2019). « Le Monde », 75 ans au cœur de l'actualité du monde. Consulté le 03/02/2022, en ligne sur <https://www.rtf.be/article/le-monde-75-ans-au-coeur-de-l-actualite-du-monde-10391618>.

L'appel de la forêt. (2022). « L'observatoire médiatique ». Consulté le 20/02/2022, en ligne sur <https://www.appeldelaforet.net/observatoire-mediatique/>.

Lamoureux S. (2019). « Les médias et les journalistes, interprètes de la société ». *Communiquer* [En ligne], n°26. DOI : <https://doi.org/10.4000/communiquer.4439>

Larousse. (s.d.). « Anthropocentrisme ». Consulté le 15/10/2021, en ligne sur <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/anthropocentrisme/>.

Larrère C. (2006). « Éthiques de l'environnement ». *Multitudes*, n°24. pp. 75-84. DOI : <https://doi.org/10.3917/mult.024.0075>

Larrère C. (2010). « Le réveil du dodo III : les éthiques environnementales ». *Natures Sciences Sociétés*, n°18 4. pp. 405-413. DOI : <https://doi.org/10.1051/nss/2011004>.

Lebreuilly R. et al. (2020). « Quelles perceptions sociales de la forêt ? Aperçu des différentes approches à partir de l'analyse de la littérature ». *Revue forestière française*, Volume 72 n°3. pp. 225-231. DOI : <https://doi.org/10.20870/revforfr.2020.5321>

Lévêque C. (2017). « Protéger la nature ? Oui, mais laquelle ? (2ème partie) ». *Paysans & Sociétés*, n°367. pp. 13-21. DOI : <https://doi.org/10.3917/pes.367.0013>

Maurus V. (2010). « Ligne politique ? ». Consulté le 07/02/2022, en ligne sur https://www.lemonde.fr/idees/article/2010/10/30/ligne-politique-par-veronique-maurus_1433279_3232.html.

Michon G. (2003). « Ma forêt, ta forêt, leur forêt : perception et enjeux autour de l'espace forestier ». *Bois & Forêts des tropiques*, n°278. pp. 15-24. DOI : <https://doi.org/10.19182/bft2003.278.a20174>

Moliner P. (1993). « Cinq questions à propos des représentations sociales ». Cahiers Internationaux de Psychologie sociale, 20. pp. 5-14.

Moliner P., Guimelli C. (2015). « Les représentations sociales ». Presses universitaires de Grenoble. Grenoble, pp. 73-84.

Ngono F.A. (2017). « La forêt, un patrimoine commun de l'humanité ? Réflexion sur les conflits de représentations de la forêt à l'aune de sa patrimonialisation ». Éthique publique [En ligne], Volume 19, n°2. DOI : <https://doi.org/10.4000/ethiquepublique.2999>

Noëlle-Neumann E. (2009). « La spirale du silence, une théorie de l'opinion publique ». Dans : D'Almeida N. (2009). « L'opinion publique ». CNRS Éditions. Paris. p. 182. DOI : <https://doi.org/10.4267/2042/15408>.

Paré I. (2017). « Les représentations sociales pour cerner l'évolution des conceptions de la forêt québécoise : une analyse autour du documentaire L'erreur boréale ». Vertigo, Volume 17 n°1 (mai 2017). DOI : <https://doi.org/10.4000/vertigo.18533>.

Sbaffi L. (2018). « La représentation sociale de l'infanticide : une histoire d'influence ? Enquête par questionnaire sur la médiatisation des affaires d'infanticides ». Mémoire. UCLouvain. pp. 21-25.

Scheufele A., Tewksbury D. (2007). « Framing, Agenda Setting, and Priming: The Evolution of Three Media Effects Models ». Journal of Communications, n°57 (mars 2007). pp. 9-20. DOI: <https://doi.org/10.1111/j.0021-9916.2007.00326.x>

Scott J. (1998). « Conflits concernant les ressources naturelles ». Pas à pas, n°36. pp. 1-3. Dans : Chamich M. (2013). « La forêt d'arganier : quelle gestion pour quelle ressource ? ». AgroParisTech, n°4. pp. 317-328.

Universalis. (s.d.). « Communication: Communication de masse ». Consulté le 15/05/2022, en ligne sur <https://www.universalis.fr/encyclopedie/communication-communication-de-masse/>.

Wright Mills C. (2012). « L'élite au pouvoir ». Agone. France.

L'Appel de la forêt est un projet de recherche coordonné par l'UCLouvain ayant vu le jour à la suite d'une constatation de rupture entre la société et les professionnels du monde forestier et ayant pour objectif d'accroître l'intercompréhension entre le grand public et les professionnels. Afin d'étudier les représentations sociales de l'objet forêt, un observatoire médiatique a été mis en place. Les médias traditionnels participent à véhiculer les représentations sociales et les renforcent. Ce mémoire se penche sur les représentations sociales de la forêt véhiculées dans le journal Le Monde entre 2001 et 2020.

Une analyse par concepts anthropologiques (ontologies de Descola, anthropocentrismes, éthiques environnementales) a été réalisée et permet d'observer que notre société moderne est fortement anthropocentriste, avec une progression de l'écocentrisme depuis la moitié des années 2000. Le multicentrisme, concept plus récent, est également présent. Ces deux éthiques environnementales sont souvent présentes lorsque le changement climatique est abordé. La crise climatique pourrait donc jouer un rôle dans la progression de ces éthiques. La période 2017-2020 est marquée par des oppositions entre l'anthropocentrisme d'une part, l'écocentrisme et le multicentrisme d'autre part : cela pourrait être le signe d'un changement anthropologique vers une société plus écocentrique.

Les événements particuliers les plus couverts sont les menaces pour la forêt et acteurs les plus présents sont les personnes politiques, qui se retrouvent souvent en conflit avec d'autres acteurs. Les thèmes les plus couverts et étant le lieu d'une proportion importante des conflits sont les politiques et gestions forestières, ainsi que la pression pour l'affectation du sol. La forêt est souvent décrite comme menacée et à sauver, tandis que l'espace forestier est souvent associé à des adjectifs positifs.

Utiliser les représentations sociales semble aujourd'hui l'un des meilleurs moyens de construire un dialogue autour de l'aménagement paysager et de communiquer de manière efficace. Le rôle du professionnel forestier est en pleine mutation : il passe d'une position de gestionnaire de la forêt à gestionnaire des relations entre l'homme et la forêt.

Rézette, Marine. « *Les représentations sociales des forêts dans les médias traditionnels : Étude de corpus dans le journal Le Monde entre 2001 et 2020* ». Mémoire de fin d'études en Faculté de Bioingénierie ; Université Catholique de Louvain, 2022.

Prom. : Farcy, Christine.